



Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne : 2005-2006

Direction de la politique, de l'économie et de l'industrie
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada

Le 20 décembre 2005



© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2005
ISBN 0-662-71009-6
No de catalogue Fo51-2/2005F-PDF

Table des matières

Avant-propos	5
Sommaire	7
1. Perspectives économiques	12
1.1. PERSPECTIVES POUR L'AMÉRIQUE DU NORD	12
1.2. PERSPECTIVES POUR LE JAPON	18
1.3. PERSPECTIVES POUR LA CHINE	21
1.4. PERSPECTIVES POUR L'EUROPE OCCIDENTALE.....	22
2. Marchés des produits forestiers.....	26
2.1. BOIS D'ŒUVRE RÉSINEUX	26
2.2. PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS	30
2.3. PÂTE DE BOIS	35
2.4. PAPIER JOURNAL	38
2.5. PAPIER GRAPHIQUE (PAPIER D'IMPRESSION ET D'ÉCRITURE)	41
3. Emploi dans le secteur forestier.....	43
4. Prix des produits forestiers et rendement financier de l'industrie forestière	46
4.1. INTRODUCTION	46
4.2. INDICES DES PRIX DES PRODUITS FORESTIERS.....	46
4.3. RENDEMENT FINANCIER ET INDICES DES PRIX	48

Avant-propos

Le Service canadien des forêts (SCF) a le plaisir de présenter le deuxième *Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne*. Ce rapport donne un aperçu de l'évolution récente de l'industrie canadienne des produits forestiers et des principaux marchés auxquels sont destinés nos produits forestiers. Il contient, en outre, une évaluation quantitative des perspectives de l'industrie pour le reste de l'année 2005 et pour 2006.

Le présent rapport a été préparé à l'aide des renseignements qui étaient disponibles en mars 2005. Il a été rédigé par Brice MacGregor, Debasish Datta, Jim Delaney, Saleem Rahman, et Romain Jacques de la Direction de la politique, de l'économie et de l'industrie du SCF sous la supervision de Darcie Booth, Directeur de la Division de l'analyse économique. À noter que ce rapport ne représente que l'opinion des auteurs et non celles du gouvernement du Canada.

Nous acceptons volontiers vos commentaires et vos suggestions. Pour tout commentaire ou si vous souhaitez faire part de vos suggestions, veuillez communiquer avec nous par courrier électronique à : forestecon@nrcan.gc.ca.

Sommaire

Introduction

Le présent rapport donne un aperçu de l'état de l'industrie forestière canadienne et de l'évolution récente des principaux marchés auxquels sont destinés les produits forestiers canadiens. Il décrit aussi certains des principaux facteurs qui auront une incidence sur l'état futur de cette industrie et contient une évaluation qualitative des perspectives de la performance de l'industrie pour le reste de l'année 2005 et pour 2006. Les principales conclusions de ce rapport sont résumées très brièvement dans la présente section.

Perspectives économiques pour les principaux marchés

Amérique du Nord

L'économie des États-Unis a progressé rapidement en 2004, affichant une croissance encore plus forte que celle observée en 2003, lorsqu'elle a commencé à se rétablir de la récession. L'économie canadienne a pris de la vigueur après une faible performance l'année auparavant. Alors que la Réserve fédérale américaine a débuté une série d'augmentations de taux d'intérêts au milieu de l'année 2004, de concert avec la Banque du Canada, faisant de même plus tard au cours de l'année, les taux d'intérêts dans les deux pays sont demeurés à des niveaux qui n'ont jamais été aussi bas. Le faible coût d'emprunt et le niveau de revenu à la hausse ont stimulé au plus haut point le marché de l'habitation de l'Amérique du Nord. Des investissements accordés aux nouvelles habitations ainsi qu'aux habitations actuelles, qui se sont traduits par un nombre de mises en chantier si situant au niveau presque records en 2004 ainsi que par une montée des dépenses en ce qui a trait aux réparations et aux rénovations.

La conjoncture économique forte en Amérique du Nord a contribué à une augmentation continue des demandes pour les produits des pâtes et papiers, ce qui a contribué à l'augmentation des prix d'un grand nombre de produits en 2004. L'excellent marché de l'habitation a également été responsable de hausses supplémentaires pour la demande de produits du bois, ce qui contribué à une hausse se situant au niveau presque record à la mi-année. Cependant, l'appréciation continue du dollar canadien comparativement au dollar des États-Unis contrebalance certains des gains des producteurs canadiens des prix plus élevés dans les marchés des États-Unis. En 2004, le dollar canadien valait en moyenne 77 cents des États-Unis, une hausse de 7,5 p. 100 comparativement aux niveaux de 2003. De plus, le dollar canadien a continué d'augmenter en valeur tout au cours de l'année atteignant la barre des 80 cents, tard en octobre.

La croissance économique doit se poursuivre en 2005 et en 2006, bien que le rythme de croissance doit ralentir alors que les économies sont en voie d'atteindre la pleine capacité et que les autorités monétaires haussent les taux d'intérêt pour mettre un frein à toute tension inflationniste en émergence. Cette action pourrait être utile pour ce qui est d'augmenter davantage les prix pour les produits de pâtes et papiers. Cependant, une

hausse des taux d'intérêt ralentira les marchés de l'habitation, ce qui entraînera à une baisse des prix du bois comparativement aux niveaux extrêmement élevés constatés en 2004. Le dollar canadien semble rester fort, à court terme, en raison de la persistance du déficit actuel des États-Unis et des prix des produits de base.

Japon

Le Japon, qui constitue le plus important marché hors-frontière d'exportation du Canada pour ses produits forestiers, a fait l'objet d'une relance économique en 2004. Celle-ci a été accompagnée d'une hausse modérée de mises en chantier dans le pays, d'une demande accrue à la fois pour les produits du bois et de pâtes et papiers. Cependant, les perspectives à long terme pour une croissance de la demande dans les produits forestiers sont faibles en raison d'un certain nombre de facteurs structurels. Les plus importants d'entre eux sont la dette publique considérable et croissante ainsi que la population qui vieillit rapidement. Ceux-ci entraveront la performance macroéconomique du Japon et réduira l'activité de construction d'habitations au cours et au-delà de la prochaine décennie.

Chine

L'économie de la Chine continue sa rapide expansion en 2004 grâce à de solides investissements et, d'une façon moins considérable, grâce à la demande des consommateurs. Le pays est devenu un marché plus important pour les pâtes du Canada, et se classe maintenant troisième derrière les États-Unis et le Japon sur le plan de ses importations totales de produits forestiers canadiens. Cette tendance doit se poursuivre, alors que l'économie continue de s'industrialiser, bien qu'il existe des préoccupations quant à une surchauffe de l'économie. Le gouvernement chinois a mis en œuvre une stratégie de contrôle au niveau macroéconomique en vue de limiter la croissance de l'investissement afin de permettre un atterrissage en douceur pour l'économie.

Europe occidentale

Les principales économies de l'Europe occidentale ont traditionnellement été des marchés importants d'exportation pour les produits forestiers canadiens. En 2004, le profil économique dans la région était hétérogène, certains pays affichaient une bonne performance, notamment le Royaume-Uni, alors que d'autres continuent à faire piètre figure, comme l'Allemagne et la France, les deux plus importantes économies de la région. La croissance économique continuera d'être au ralenti à court terme en raison de la faible demande des consommateurs en Allemagne et en France, combinée à une livre sterling et un Euro fort, ce qui pourrait freiner la croissance dans le secteur de l'exportation.

Développements sur les marchés des produits forestiers

Bois d'œuvre résineux

La consommation américaine de bois d'œuvre résineux a continué sa rapide ascension en 2004, brisant les niveaux records de consommation constatés en 2003 par une marge considérable. Une forte demande a été alimentée par l'actuelle période de forte expansion du marché de l'habitation nord-américain, qui a été soutenu par de faibles taux d'intérêts ainsi qu'une hausse des niveaux de revenu. À la suite de cette demande, les prix du bois d'œuvre ont atteint des niveaux presque records au milieu de l'année 2004 avant de devenir moins importants tard au cours de l'année. À la fois les productions accrues du Canada et celle des États-Unis en réaction aux prix élevés, bien qu'elles n'allaient pas de pair avec les niveaux de demande qui ont donné lieu à une augmentation considérable dans les importations extraterritoriales avec le marché des États-Unis. Par conséquent, les producteurs étrangers ont augmenté leur part de marché à 5,2 p. 100 en 2004, en comparaison à seulement 3,2 p. 100 en 2003, alors que la part du Canada a diminué légèrement de 34,2 p. 100 à 33,5 p. 100. Malgré la petite perte dans la part de marché, les producteurs canadiens ont considérablement bénéficié des prix élevés et des volumes accrus, ce qui a permis une hausse des exportations de 3,4 milliards de dollars canadiens (40 p. 100) pour l'année.

Panneaux dérivés du bois

Tout comme les marchés du bois d'œuvre, les marchés de l'Amérique du Nord de panneaux de structure ont également considérablement bénéficié d'une forte demande générée par le marché de l'habitation en pleine expansion. La consommation de l'Amérique du Nord à la fois des panneaux à copeaux orientés et du contreplaqué a augmenté en 2004, amenant les prix à 21 p. 100 au-delà des niveaux déjà élevés de 2003. Les producteurs des panneaux à copeaux orientés dans les deux pays ainsi que les producteurs du contreplaqué au Canada ont augmenté leur production pour faire face à la forte demande, bien que les importations hors-frontière ont également monté en flèche avec un premier plan le contreplaqué de bois résineux en provenance du Brésil. En 2004, les producteurs étrangers représentaient 38 p. 100 des importations totales de panneaux des États-Unis (tous les types), en hausse comparativement à 31 p. 100 en 2003. Malgré cette augmentation de la concurrence, les producteurs canadiens ont continué d'augmenter la valeur des exportations de panneaux, qui a atteint près de 30 p. 100 comparativement aux niveaux de 2003 en raison d'une augmentation modérée du volume (+6,7 p. 100) et de l'augmentation considérable des prix.

Pâte de bois

La demande et les prix pour la pâte de bois poursuivent leur remontée en 2004, le prix de Northern Bleached Softwood Kraft (NBSK), la classe la plus importante du Canada du marché des pâtes, en hausse de 16,8 p. 100 des niveaux de 2003. Cependant, malgré la demande accrue, le volume des exportations de pâtes est resté pratiquement inchangé en

2004, alors que des déclinés dans les exportations vers les États-Unis et l'Union européenne ont contrebalancé les gains en volume vers la Chine. La valeur des exportations canadiennes a augmenté de 5,1 p. 100 en 2004 en raison de prix plus élevés, ce qui a eu comme effet de contrebalancer largement l'impact d'une hausse continue du dollar canadien.

Papier journal

Malgré une forte conjoncture économique aux États-Unis, la consommation de papier journal a chuté en 2004, poursuivant un déclin de longue durée. La production de l'Amérique du Nord a également chuté, la diminution touchant, en grande partie, les producteurs canadiens. Malgré une chute dans les niveaux de consommation, les prix du papier journal ont augmenté en 2004, en hausse de 8,8 p. 100 comparativement aux niveaux de 2003. Le volume des exportations de papier journal canadien a chuté, en raison d'une baisse importante dans les envois à destination des États-Unis, ce qui a eu comme effet de contrebalancer largement les gains modestes des autres marchés. La valeur des exportations canadiennes a également chuté, alors que les gains de prix du papier journal n'étaient pas suffisants pour contrebalancer le volume en déclin des exportations et la hausse du dollar canadien.

Papier graphique

Les prix pour un grand nombre de catégories de papiers graphiques ont augmenté de façon modeste en 2004, bien qu'ils restent bien au-dessous des sommets conjoncturels observés en 2000 et en 2001. Le volume des exportations canadiennes de papiers graphiques a augmenté de façon importante en 2004 (+16 p. 100), bien que la valeur des exportations ait grimpé de façon plus modeste (11 p. 100), alors que les mouvements des taux d'échange ont contrebalancé certains des impacts des volumes et des prix à la hausse.

Emploi dans le secteur forestier

Dans l'édition de cette année de l'Examen annuel et perspectives économiques, nous avons examiné les développements en ce qui concerne l'emploi dans certains secteurs particuliers de l'industrie forestière : 1) les scieries et la préservation du bois, 2) la fabrication des panneaux et des produits du bois usiné, et 3) les usines de pâtes et papiers. En 2004, l'emploi dans l'industrie du sciage a augmenté de façon modeste comparativement aux niveaux de 2003, en affichant des hausses en Colombie-Britannique et au Québec, mais une baisse de l'emploi en Ontario. Il s'agit d'un renversement des tendances des dernières années où l'on a constaté une chute de l'emploi dans cette industrie, et/ou les chutes les plus importantes (en lien avec les emplois) étant survenues en Colombie-Britannique et en Ontario. Les emplois dans le domaine de la production de panneaux de produits de bois d'ingénierie a augmenté en flèche en 2004, avec des augmentations principalement au Québec et en Ontario. Il s'agit de la continuation d'une tendance à long terme d'augmentation de l'emploi dans cette industrie, qui a affiché une croissance de 3,7 p. 100 par année depuis 1991. Par

opposition, les emplois dans les usines de pâtes et papiers ont chuté au Canada à long terme (-3,2 p. 100 par année depuis 1991), bien que le taux moyen d'emplois n'ait affiché qu'une baisse modeste en 2004 comparativement à 2003. Cependant, en comparaison à 2001, le taux moyen d'emplois a chuté de façon importante (13,4 p. 100) avec des pertes importantes dans toutes les régions.

Performance financière

Les bénéfices d'exploitation pour l'industrie forestière du Canada ont connu un regain considérable en 2004 après de trois années consécutives de déclin. Le ratio de rentabilité des capitaux propres a également augmenté en 2004 à 7,6 p. 100, bien qu'il demeure encore au-dessous de la cible de 10 p. 100 utilisée comme valeur de référence par un grand nombre d'observateurs de l'industrie. À la fois les revenus accrus et les dépenses plus faibles ont contribué à une performance financière améliorée. Les prix à la hausse des produits du bois et du papier ont contribué à des améliorations apportées dans les revenus, bien qu'elles ont été partiellement contrebalancées par l'appréciation continue de la valeur du dollar canadien vis-à-vis le dollar américain. La consolidation mise de l'avant par des regroupements d'entreprises et des acquisitions au cours des deux dernières années est citée comme un facteur possible pour réduire les dépenses de l'industrie alors que les augmentations de coût de la fibre et de l'énergie ont eu un impact à la hausse sur les coûts de production. À court terme, les prix des produits du bois doivent afficher une baisse; les prix des pâtes et papiers poursuivront une hausse graduelle, alors que le dollar canadien restera fort. En général, ces tendances doivent avoir un impact négatif sur la performance financière.

1. Perspectives économiques

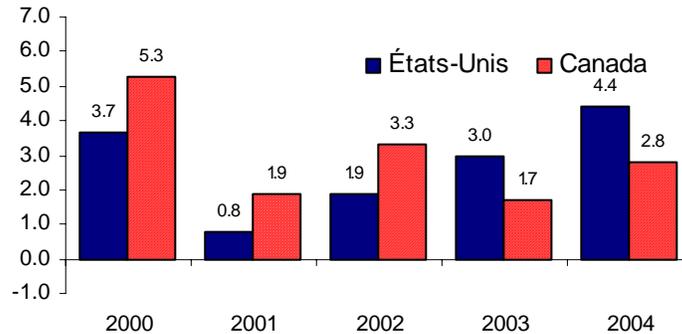
1.1. Perspectives pour l'Amérique du Nord

Une croissance solide stimule l'économie américaine alors que l'économie canadienne montre des signes de consolidation...

L'économie des États-Unis est passée d'un état de reprise en 2003 à celui d'expansion en 2004, alors que le produit intérieur brut (PIB) en dollars constants a affiché une hausse de 4,4 p. 100 (Figure 1.1). Cette expansion peut être

attribuée partiellement aux conditions favorables d'emprunt dues à de faibles taux d'intérêt, régissant les investissements dans le secteur résidentiel et commercial, et des niveaux records de dépenses fédérales, qui a crû à un taux annuel de 7,3 p. 100 pendant la période 2002 à 2004 (dépassant de loin le taux d'inflation pour ces années)¹. Des améliorations dans les dépenses de consommations permettent également de favoriser la croissance dans l'économie^{2,3}. Une augmentation dans les exportations, stimulée par une dépréciation dans la valeur du dollar américain, a été contrebalancée largement par une augmentation dans les importations en raison d'une forte demande intérieure pour des produits étrangers, en particulier, le pétrole.⁴ Cependant, les niveaux d'emplois continuent de remonter en raison des exigences accrues de production pour l'économie en pleine expansion.^{5,6}

Figure 1.1 Croissance du PIB réel (%)



Source: Statistique Canada et Bureau of Economic Analysis

¹ Le Conseil du Patrimoine.

² Le Conference Board du Canada, *Canadian Outlook, Winter 2005*, U.S. Outlook, Page 1.

³ *Economic Report of the President*, Page 18.

⁴ *Economic Report of the President*, Page 36.

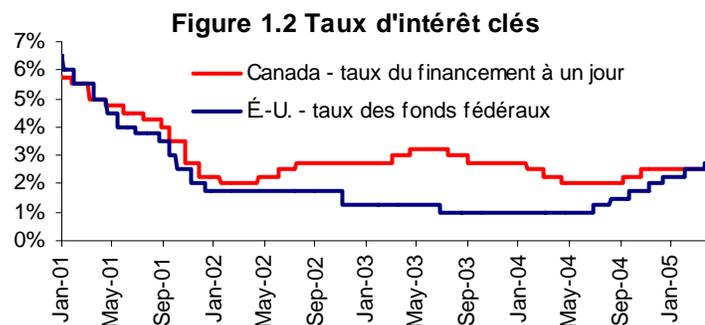
⁵ Le Conference Board du Canada, *Speed Limit 80 cents*, Page 1

⁶ Selon le US Department of Labor, Bureau of Labor Statistics, le nombre total d'emplois aux États-Unis a affiché une hausse de plus de deux millions en 2004.

En 2004, l'économie canadienne a profité d'une année de reprise. Des facteurs clés pour la performance économique du Canada comprenaient une solide demande intérieure, une consolidation de l'investissement commercial ainsi qu'une forte croissance des exportations dans la première moitié de l'année⁷. Le taux d'emploi et le revenu disponible étant élevé ainsi que les conditions de crédit favorables ont stimulé la confiance du consommateur et, de ce fait, les dépenses de consommation sont demeurées élevées⁸. Des exportations en hausse dues, en partie, à la soif de la Chine pour les ressources a été un élément moteur dans la croissance du Canada en 2004⁹. Bien qu'une montée abrupte dans la valeur du dollar canadien comparativement au dollar américain ait entravé les exportations canadiennes dans la deuxième moitié de l'année,¹⁰ en général, la croissance du PIB du Canada a atteint 2,8 p. 100, une amélioration importante comparativement à la croissance de 1,7 p. 100 réalisée en 2003.

De faibles taux d'intérêt stimulent la croissance économique en augmentant les niveaux d'investissement et de dépenses...

Tant la banque du Canada que la Réserve fédérale américaine ont augmenté les taux d'intérêt dans la deuxième moitié de 2004 (Figure 1.2). Le taux des



Source: Banque du Canada et la Réserve Fédérale américaine

fonds fédéraux (TFF), l'indicateur clé de la politique monétaire aux États-Unis, a amorcé une remontée par étape dans la deuxième moitié de 2004, réalisant un gain de 1,25 p. 100 à 2,75 p. 100 en mars 2005. Cette réduction de la mesure de stimulation monétaire a débuté en vue de garder l'inflation sous surveillance alors que l'économie américaine était au beau milieu d'une expansion.¹¹ Le Canada a commencé l'année 2004 en abaissant son taux au jour le jour, le taux d'intérêt clé dans la politique monétaire canadienne, alors que l'appréciation rapide du dollar canadien a exercé un impact négatif sur la demande globale pour les produits canadiens.¹² Dans la deuxième moitié de 2004, la Banque du Canada a commencé à augmenter ses taux au jour le jour alors qu'une mesure de stimulation monétaire réduite a été établie en vue de limiter les tensions inflationnistes anticipées produites par une demande globale plus forte que prévue dans la première moitié de 2004.¹³ Depuis le mois d'octobre, le taux au jour le jour est demeuré stable alors que l'inflation de base du Canada demeure près de sa cible de 2 p. 100.

Construction résidentielle près d'atteindre ou atteignant son record absolu...

⁷ *Budget 2005*, Page 38, 44 et 45

⁸ *Canadian Outlook*, Hiver 2005, Le Conference Board du Canada, dépenses des consommateurs, page 5.

⁹ Statistique Canada, *Le Quotidien, Étude : Revue de la croissance économique du Canada*,

¹⁰ *Budget 2005*, Page 45.

¹¹ Le Federal reserve Board, Monetary Policy report To Congress, section 1, page 1

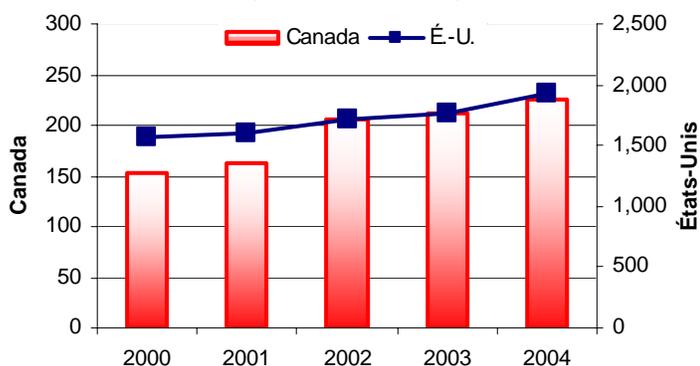
¹² Banque du Canada, Communiqué, le 20 janvier 2004

¹³ Banque du Canada, Communiqué, le 8 septembre 2004

Des taux d'intérêt favorables tant au Canada qu'aux États-Unis continuent d'avoir des répercussions favorables sur les investissements dans le secteur de l'habitation, ce qui permet aux mises en chantier d'atteindre leurs plus hauts niveaux depuis 1987 (pour le Canada) et 1986 (pour les États-Unis). Des conditions d'emploi solides ainsi qu'une confiance élevée du consommateur a également permis de stimuler la demande dans le marché de l'habitation.

La figure 1.3 affiche le nombre de mises en chantier à la fois au Canada et aux États-Unis depuis 2000. Cette brusque montée des mises en chantier a de sérieuses répercussions sur l'industrie de la forêt, alors que les constructions résidentielles sont l'utilisation finale la plus importante pour le bois d'œuvre et les panneaux de bois en Amérique du Nord.

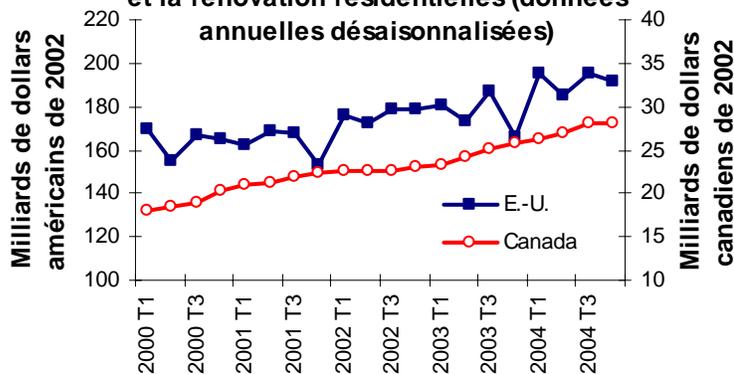
**Figure 1.3 Mises en chantier
(milliers d'unités)**



Source: Canada Mortgage & Housing Corporation; US Census Bureau

Des sommets jamais atteints auparavant dans les mises en chantiers ont été accompagnés par une période de forte expansion dans l'investissement résidentiel en ce qui a trait aux réparations et à la modernisation, ce qui est également une utilisation finale importante pour le bois d'œuvre et les panneaux de bois. Les dépenses trimestrielles en ce qui concerne les réparations et la modernisation au Canada, qui se traduit par un taux annuel désaisonnalisé (TAD), sont affichées à la Figure 1.4. Les investissements résidentiels aux États-Unis ont augmenté de façon importante aux États-Unis au cours de l'année précédente affichant une croissance de 7,9 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. Pendant ce temps, le Canada poursuit sa forte croissance en matière de dépenses dans le domaine des réparations et de la modernisation réalisant une augmentation de 3,0 p. 100 en 2004 – une partie de cette augmentation est le résultat de consommateurs apportant des modifications à leur nouvelle maison afin de la rendre à leur goût.

Figure 1.4 - Investissement dans les réparations et la rénovation résidentielles (données annuelles désaisonnalisées)



Source: Statistique Canada et US Census Bureau

Le dollar canadien poursuit sa montée en flèche en 2004 (Figure 1.5). Après une légère baisse tôt au cours de l'année, le dollar canadien a repris son appréciation comparativement au dollar américain, soutenu par de forts prix des produits de base.¹⁴ Le dollar canadien valait en moyenne 77 cents en 2004, ce qui représente une augmentation de 7,5 p. 100

comparativement à 2003. Cette hausse suit une augmentation de 12,4 p. 100 comparativement à l'année antérieure. Ces deux augmentations consécutives représentent les deux gains consécutifs les plus importants dans le taux d'échange entre le Canada et les États-Unis.¹⁵ Le taux d'échange entre le Canada et les États-Unis joue un rôle clé dans le succès financier des industries axées sur l'exportation comme l'industrie forestière. Un dollar canadien plus fort sabre dans les profits et, de ce fait, réduit l'avantage concurrentiel.¹⁶ Les facteurs qui influent sur l'appréciation du dollar canadien sont : le déficit actuel des É.-U., un climat fort pour les affaires au Canada dû à des facteurs comme des faibles taux d'intérêt, une inflation stable et peu importante, des surplus, des excédents financiers ainsi que des excédents courants en plus des prix élevés des produits de base¹⁷, et le taux d'intérêt étalé entre le Canada et les États-Unis. L'appréciation du dollar canadien réduit au début les profits obtenus par les entreprises exportatrices¹⁸, alors que les ventes en devise américaine ont généré de plus faibles revenus après conversion en dollar canadien. Pendant ce temps, certains exportateurs tirent avantage de la plus faible valeur du dollar américain et ont augmenté leurs dépenses d'investissement commercial, en vue d'améliorer leur productivité et ainsi, d'amortir l'impact d'une valeur plus élevée du dollar canadien.

Les taux de changes sur les devises permettent de soutenir la position concurrentielle du Canada comparativement à

Figure 1.5 Écart des taux d'intérêt et taux de change

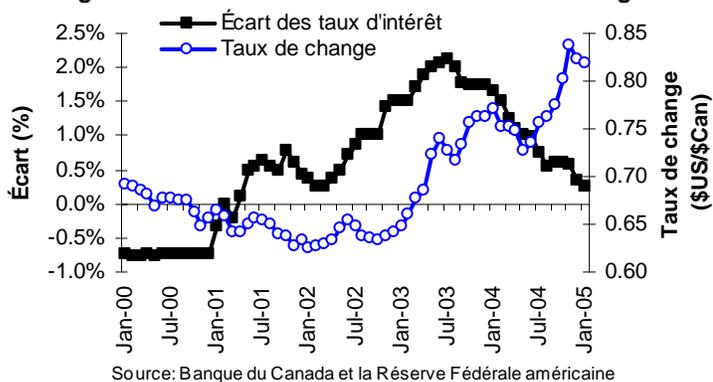
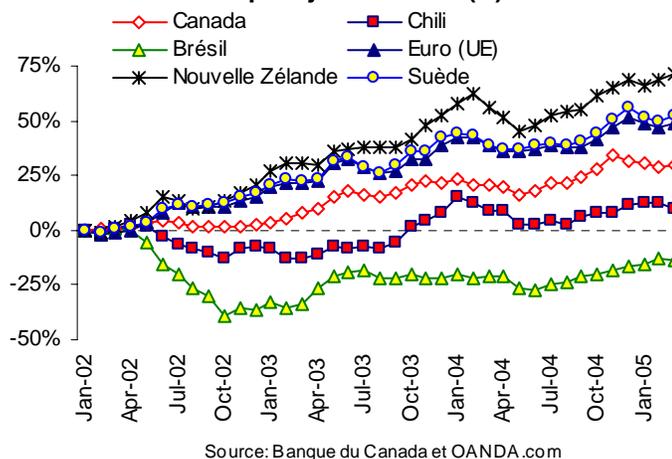


Figure 1.6 Fluctuations de la valeur des devises depuis janvier 2002 (%)



¹⁴ Le Conference Board du Canada, *Speed Limit 80 cents*, p. 1

¹⁵ Statistique Canada, *Le Quotidien*, Étude : Revue de la croissance économique du Canada

¹⁶ Marchés mondiaux CIBC du 22 avril et Le Conference Board du Canada, *Exports, Inventories Stall Economy*, p. 1

¹⁷ Le Conference Board du Canada, *Speed Limit 80 cents*, p. 1

¹⁸ Le Canada exporte environ 60 p. 100 de ses produits forestiers. En 2004, 79,6 p. 100 de ces exportations étaient destinées au marché américain.

l'Europe et à la Nouvelle-Zélande tout en désavantageant les producteurs d'Amérique du Sud...

La figure 1.6 présente les changements survenus depuis 2002 dans la valeur des concurrents clés du Canada dans les marchés des produits forestiers des États-Unis. La figure met en lumière le fait que toutes les devises, à l'exception de celle du Brésil, ont connues une appréciation comparativement au dollar américain depuis 2002. La Nouvelle-Zélande, la Suède, et les pays de l'Union européenne (y compris les principaux producteurs de forêts comme la Finlande, l'Allemagne et l'Autriche) ont observé des gains supplémentaires dans leur devise comparativement au dollar américain (par rapport au Canada). Ces gains assurent une position concurrentielle avantageuse pour le Canada dans l'industrie forestière comparativement à ces pays. Cependant, le Brésil a affiché une diminution de la valeur de sa devise tandis que le Chili a présenté des gains moins importants dans la valeur de sa devise par rapport au dollar américain comparativement au Canada. Par conséquent, ces producteurs sud-américains ont bénéficié de positions concurrentielles plus favorables établies par les changes sur les devises. Les changes ont une signification ajoutée pour l'industrie forestière canadienne (comparativement aux nations concurrentes) en raison du fait qu'ils exercent un effet sur le volume important d'échange que le Canada a avec les États-Unis qui met en jeu les produits forestiers.¹⁹

Les cours imprévisibles du pétrole joueront un rôle clé dans la mise en forme de la croissance économique future de l'Amérique du Nord...

La croissance économique aux États-Unis devrait baisser, mais rester solide en 2005 ainsi qu'en 2006. La croissance du PIB en dollars constants des États-Unis devrait se chiffrer entre 3,5 p. 100 et 3,8 p. 100 en 2005, régie par des gains dans les dépenses de consommations, la croissance des investissements et l'augmentation des exportations²⁰. Une croissance solide se poursuivra en 2006 avec le PIB en dollars constants qui devrait se situer entre 3,2 p. 100 et 3,5 p. 100²¹. Les prix du pétrole devrait jouer un rôle clé dans la croissance économique des É.-U. au cours de l'exercice suivant. Le maintien des prix actuels du pétrole à un niveau élevé pourrait freiner la croissance aux États-Unis, alors que des taux d'intérêt faibles mais croissants continueront d'encourager l'investissement à court terme. La croissance économique du Canada doit demeurer stable en 2005 et augmenter en 2006, elle sera soutenue par la demande intérieure renforcée, l'amélioration des investissements commerciaux et des taux d'intérêt peu élevés.²² Un dollar canadien plus fort continuera d'exercer un impact négatif sur les exportations nettes tandis que les prix du pétrole n'exerceront qu'un impact négatif modeste sur l'économie canadienne alors que les provinces riches en pétrole en tirent des avantages et que les industries manufacturières de l'Ontario en souffrent.²³ Le PIB canadien en dollars constants devrait se chiffrer entre 2,5 p. 100 et 2,9 p. 100 en 2005. En 2006, le PIB canadien devrait

¹⁹ Budget 2005, page 48

²⁰ *Economic Report of the President*, février 2005, p. 18.

²¹ BMO, *North American Outlook*, prévision économique trimestrielle de la TD, Prévision des marchés mondiaux de la CIBC.

²² Le Conference Board du Canada, *Exports, Inventories Stall Economy*, p. 1.

²³ BMO, *North American Outlook*, avril 2005, p. 1 et 8.

augmenter entre 2,7 p. 100 et 3,4 p. 100, alors que l'économie s'ajuste à un dollar plus fort.

L'économie canadienne continue de s'ajuster aux effets d'un dollar canadien robuste...

Tout au long du premier trimestre de 2005, le dollar canadien se chiffrait en moyenne légèrement au-dessus de la barre des 80 cents américains. Un grand nombre d'analystes prévoient que le dollar canadien continuera de vaciller autour de la barre des 80 cents et un ajustement à une devise plus forte persistera tout au long de 2005 ainsi que pour 2006. Il est possible que l'on assiste à une autre appréciation du dollar canadien ainsi que d'autres devises, dans un futur rapproché, étant donné le déficit actuel important des États-Unis²⁴. La stabilisation prévue des prix des produits de base décuplerait l'impact qu'une autre appréciation pourrait exercer sur le PIB en dollars constants du Canada. La force prévue du dollar canadien comparativement à celui des États-Unis aura probablement un impact négatif sur la balance commerciale en dollars constants alors que les exportateurs canadiens continuent de ressentir la pression d'un dollar fort, tandis que les importateurs tireront avantage de celui-ci et achèteront plus de produits des États-Unis²⁵.

Perspective des taux d'intérêt – augmentation graduelle prévue pour 2005-2006...

L'inflation ne doit pas être une préoccupation majeure en 2005-2006, alors que la Réserve fédérale américaine doit continuer son augmentation graduelle dans Taux des fonds fédéraux.²⁶ En 2005, le FFR devrait se situer entre 2,75 p. 100 et 3,75 p. 100, alors que le taux ne doit pas dépasser 4,0 p. 100 en 2006. Le taux canadien au jour le jour ne doit pas augmenter à partir des niveaux actuels avant le milieu de l'année 2005 ou tard au cours de cette année, alors que l'inflation reste sous surveillance. Le taux d'intérêt devrait augmenter de 2,75 p. 100 à 3,0 p. 10 dans la deuxième moitié de 2005. La Banque du Canada devrait poursuivre sa hausse progressive dans le taux en 2006. Les analystes prévoient que les taux seront analogues à ceux observés aux États-Unis alors qu'ils atteindront un niveau se situant entre 3,5 p. 100 et 4,0 p. 100 en 2006. Bien que les taux devraient augmenter à la fois au Canada et aux États-Unis, ils resteront relativement bas, et de ce fait, à la fois les investissements personnels et commerciaux resteront élevés.

²⁴ BMO, *North American Outlook*, p. 9.

²⁵ Services économiques TD, *Prévisions économique trimestrielle de la TD*, p. 12

²⁶ BMO, *North American Outlook*.

Perspectives sur le marché de l'habitation – ralentissement prévu des mises en chantier

Avec les taux d'intérêts qui devraient progresser en 2005 et en 2006, tant aux États-Unis qu'au Canada, les prix des maisons devraient continuer leur ascension, les mises en chantier devraient chuter des sommets observés en 2004. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) les mises en chantier canadiennes chuteront de 233 431 en 2004 à 216 400 en 2005, une diminution de 7,3 p. 100. En 2006, les mises en chantier chuteront d'un autre 7,5 p. 100 en 2006 (à un niveau de 200 200).²⁷ De faibles taux d'intérêt et une croissance solide du revenu en 2005 continueront de soutenir l'accessibilité à la propriété immobilière à court terme et, de ce fait, les mises en chantier dans la première moitié de 2005. Alors qu'on avance dans l'année 2005 les taux d'intérêt et le ralentissement de la croissance du revenu entreront en vigueur, ce qui mènera à une diminution de l'accessibilité à la propriété immobilière d'ici le milieu de l'année 2005 – qui se poursuivra en 2006. Cela aura pour effet de faire diminuer le nombre de mises en chantier. Aux É.-U., les prévisions de Resource Information Systems Inc. (RISI) à savoir que les mises en chantier afficheront une baisse annuelle de 4,4 p. 100 en 2005, suivi d'une autre baisse de 12,1 p. 100 en 2006.²⁸

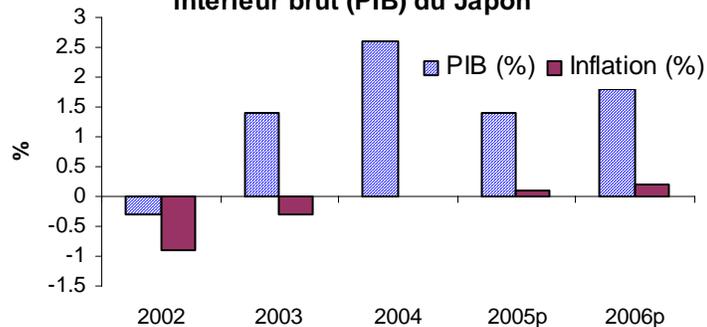
1.2. Perspectives pour le Japon

L'économie du Japon continue sa remontée grâce à sa croissance régie par les exportations et certaines améliorations apportées dans des principes fondamentaux...

Après avoir subi quatre récessions majeures depuis

1991, l'économie du Japon est restée stagnante jusqu'à tout récemment. En 2003, le PIB du Japon a affiché une hausse de 1,4 p. 100 alors que une année plus tard, la croissance du PIB était de 2,6 p. 100. Cette tendance était partiellement attribuable à une amélioration dans certains principes fondamentaux de l'économie y compris la croissance de la production de 2 p. 100 par année depuis 2002.²⁹ Cependant, le moteur principal de la reprise économique du Japon peut être attribué à la croissance régie par les exportations, en fonction des demandes externes provenant de ses deux plus importants partenaires commerciaux, la Chine³⁰ et les États-Unis. En réalité, la performance du premier

Figure 1.7 Croissance et inflation du produit intérieur brut (PIB) du Japon



Source: The Economic Intelligence Unit, le 24 février 2005; The Economist, le 21 mars 2005; p = prévision.

²⁷ Perspectives du marché du logement, 2^e trimestre, 2005, Société canadienne d'hypothèques et de logement

²⁸ Commentaire sur le bois-d'œuvre, janvier 2005, Resource Information Systems. (RISI)

²⁹ La croissance de la production s'est chiffrée, en moyenne, à plus de 2 p. 100 par année, depuis 2002, selon *L'observateur de l'OCDE*, 2005. Policy Brief, *Economic Survey of Japan*, 2005.

³⁰ La Chine dépasse maintenant les É.-U. à titre de principal partenaire commercial du Japon et représente le tiers de l'augmentation des exportations japonaises au cours des deux dernières années.

trimestre du Japon de 2004 a été la meilleure depuis le milieu des années 90 et a suscité des attentes d'une forte reprise économique pour 2004. Cependant, l'économie du Japon s'est contractée dans le deuxième et le troisième trimestre, alors qu'elle est demeurée stable au quatrième trimestre (présentant une croissance de seulement 0,1 p. 100). Cette tendance est survenue en raison du fait que l'économie du Japon a été fortement dépendante de la demande externe, le secteur de l'habitation est demeuré principalement sur la touche. Au cours de cette période la Chine a tenté de mettre de ralentir son économie surchauffée et le yen japonais a connu une appréciation par rapport au dollar américain, ce qui a entraîné un ralentissement des exportations japonaises. La performance économique du Japon s'est affaiblie, ce qui permet de constater qu'aussi longtemps que la reprise économique du Japon ne sera fondée de façon appropriée sur les forces du pays, les richesses économiques du pays continueront probablement de chuter et de remonter selon les structures commerciales du secteur de l'exportation.

Des ralentissements en Chine et aux États-Unis auront pour effet de ralentir le Japon également...

En raison des risques de perte d'une appréciation du yen comparativement au dollar américain et de la croissance économique prévue relativement plus faible à la fois en Chine et aux États-Unis en 2005, l'économie du Japon connaîtra probablement un ralentissement important de sa croissance des exportations, et son PIB en dollars constants devrait croître de seulement 1,5 p. 100 en 2005³¹ (Figure 1.6).

Le Japon doit relever de nombreux défis s'il veut atteindre un niveau plus élevé de prospérité y compris faire face à une déflation persistante, à des résultats nets déficitaires et à des questions structurelles dans le secteur bancaire.

Malgré sa meilleure performance depuis une décennie, l'économie du Japon continue de faire face à un certain nombre de problèmes qui pourraient ébranler une reprise économique soutenue. La déflation persiste au Japon depuis 1998. Par conséquent, de faibles de taux de rendement du capital investi ont entraîné un plus faible investissement des sociétés en fonction du temps et un prix des actifs en diminution ont forcé les banques à réduire leurs prêts. Malgré des progrès réalisés dans la réduction du volume des prêts inexécutés³², les prêts bancaires continuent d'enregistrer un déclin.

La Banque du Japon planifie poursuivre sa politique d'atténuer sa mesure de stimulation monétaire jusqu'à ce qu'un taux cible d'inflation soit atteint, ce qui est suffisamment élevé pour empêcher le risque de retomber en déflation. Cependant, la menace des mouvements d'appréciation du yen japonais comparativement au dollar américain

³¹ Certains chercheurs prédisent une croissance du PIB en dollars constants de 1,1 p. 100 en 2005. Mitsubishi Research Institute, Inc., *Japan's Economic Outlook 2004-2005*. Février 2005. Un groupe de conjoncturistes interrogés par la revue *The Economist* ont prédit une croissance du PIB de 1,4 p. 100 (2005) et de 1,8 p. 100 en 2006. *The Economist*, le 21 mars 2005. Le gouvernement du Japon prévoit un taux de croissance du PIB en dollars constants de 1,6 p. 100 en 2005. Cabinet, gouvernement du Japon. Le 21 janvier 2005. «*Economic Outlook for FY2005 and Basic Economic and Fiscal Management Measures.*»

³² Les prêts inexécutés ont été réduits de 8,4 p. 100 de leur prêt total en mars 2002 à 4,7 p. 100 en septembre 2004.

ajouterait une pression supplémentaire vers le bas des prix et placerait en position de vulnérabilité toute reprise économique potentielle quant à une autre chute déflationniste.

Le gouvernement du Japon fait actuellement face à un important déficit budgétaire, ce qui a donné lieu à une dette publique brute croissante, qui représente actuellement 160 p. 100 de son PIB—le taux le plus élevé³³ parmi les pays de l'OCDE. Cependant, des préoccupations quant à une déflation continue ont empêché le gouvernement de régner en maître absolu sur les dépenses à court terme alors que la population vieillissante du Japon contribuera à mettre de la pression sur les finances publiques à long terme.

Un autre problème potentiel consiste en ce que la réalisation éventuelle d'un taux d'inflation positif, les paiements d'intérêt du gouvernement en tant que part du PIB sur la dette publique (qui est actuellement assez basse en raison des taux d'intérêt très bas) augmenteront également. Cette tendance exerce davantage de tensions sur les finances publiques.

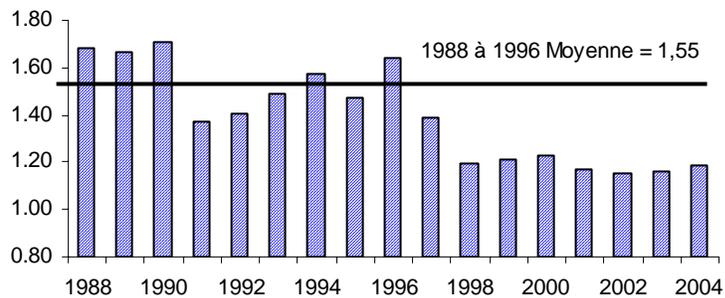
Certains principes fondamentaux dans l'économie japonaise se sont améliorés de façon graduelle, ce qui a permis d'améliorer la perspective à court et à moyen terme. Par exemple, le secteur des entreprises est relativement plus fort en raison d'une rentabilité accrue. En 2004, le ratio des profits par rapport aux ventes était de 3,5 p. 100 — le plus haut ration depuis les années 80. Les faillites d'entreprise ont diminué à leur niveau le plus bas en une décennie alors que les principales banques japonaises ont réduit leur part de prêts inexécutés. Selon le gouvernement du Japon, la part de prêts inexécutés doit diminuer à environ 4 p. 100 d'ici le milieu de l'année 2005, augmentant de ce fait le prêt bancaire à court terme.

Les ralentissements prévus dans la construction résidentielle japonaise se traduira en une demande réduite pour les produits de bois canadiens...

Des tendances démographiques défavorables, une performance

économique stagnante ainsi qu'une déflation persistante et ferme sont responsables de perspectives pessimistes pour la construction résidentielle au Japon. En réalité, en comparaison des niveaux produits, avant la crise financière asiatique en 1997, le marché de l'habitation japonais demeure encore en déclin (voir la Figure 1.8). Les mises en

Figure 1.8 Mises en chantier japonaises (en millions)



Source : Ministère des Terres, de l'Infrastructure et des Transports (Japon)

³³ Economic Survey of Japan, 2005, p. 2., *L'observateur de l'OCDE*, 2005.

chantier ont enregistré une croissance modérée au cours des deux dernières années, mais on prévoit un déclin en 2005 (voir la figure 1.9).³⁴

Le Japon a été un importateur clé des produits de bois canadien, pour une utilisation dans la construction d'unités d'habitation résidentielle à ossature de bois. Selon les prévisions court terme³⁵ et à moyen et à long terme³⁶ par le Research Institute of Construction and Economy (RICE) (institut de recherche de la construction et de l'économie), TRADUCTION] « ... les plus récentes tendances dans le nombre de maisons familiales et d'infrastructures de logement laissent croire que le nombre de mises en chantier continuera de diminuer». ³⁷ (Figure 1.10)

Figure 1.9 Mises en chantier japonaise et changement sur douze mois

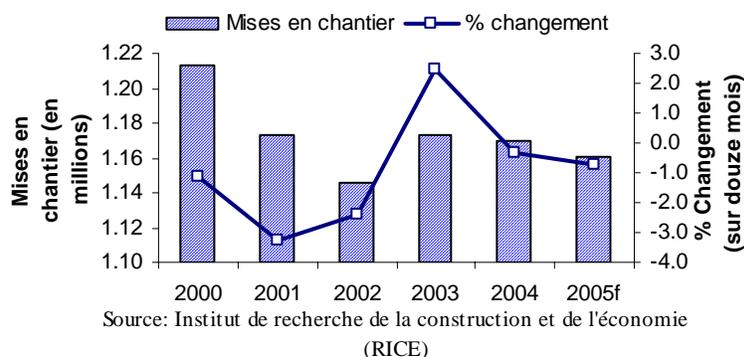
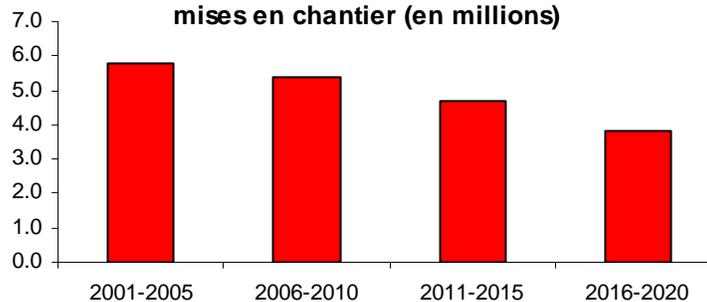


Figure 1.10 Prédiction à long terme pour les mises en chantier (en millions)



1.3. Perspectives pour la Chine

La rapide expansion économique de la Chine se poursuit, bien qu'il existe des préoccupations quant à une surchauffe de l'économie...

La Chine est actuellement la deuxième plus importante économie au monde³⁸ derrière les États-Unis. En 2004, l'économie chinoise a affiché une croissance avec un taux global de 9,2 p. 100, caractérisée par une croissance au ralenti dans la première moitié de l'année et une croissance rapide dans la deuxième moitié.³⁹

La croissance rapide de l'économie chinoise a été alimentée, en grande partie, par des investissements importants, bien que d'autres facteurs, comme la demande des consommateurs, commencent à représenter une source de contributions. Cependant, le

³⁴ Le Conférence Board du Canada. Canadian Industrial Outlook, printemps 2005.

³⁵ RICE, Japon, *Quarterly Outlook of Construction and Macro Economy*, Tableau 5, janvier 2005.

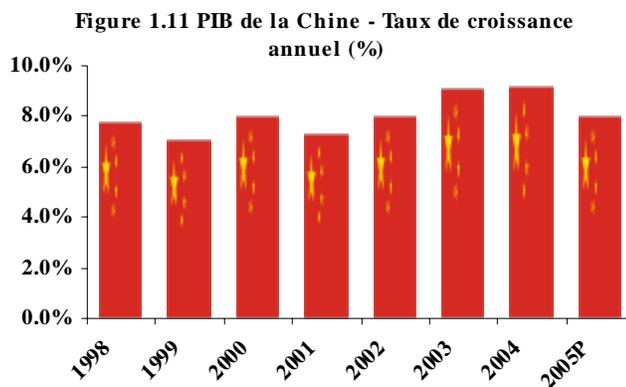
³⁶ RICE, Japon, *Construction Economy Report No. 44*, chapitre 4.

³⁷ *Preliminary Report of Housing and Land Survey of Japan, 2003*; cité dans RICE, *Report N° 44*, idem.

³⁸ Selon les classements du PIB de la parité du pouvoir d'achat, la base de données des indicateurs de développement de la Banque mondiale.

³⁹ *OECD Economic Outlook No. 76 : Developments in Selected Non-Member Economies*.

rythme accéléré de la croissance des investissements et les préoccupations sur la capacité du système financier national de la Chine à attribuer efficacement le capital ont soulevé des inquiétudes à savoir que l'économie pourrait être en état de surchauffe et qu'un surinvestissement pourrait entraîner une capacité excédentaire importante pour de nombreuses industries. Cela a poussé le gouvernement chinois à mettre en œuvre une stratégie de contrôle macroéconomique pour 2005-2006 en vue de limiter la croissance de l'investissement et de fournir un atterrissage en douceur pour l'économie à croissance rapide.⁴⁰



Source: Asian Development Bank; Prévisions: Conference Board of Canada

Une forte croissance économique est prévue pour le futur...

Malgré ces contrôles macroéconomiques, le PIB de la Chine devrait encore croître rapidement (entre 8 p. 100 et 9 p. 100 sur une base annuelle pour la période de 2005 à 2007), alors que l'inflation devrait diminuer (de 3,9 p. 100 en 2004 à tout juste au-dessus de 3 p. 100 en 2007).⁴¹ Relativement à d'autres aspects de l'économie, l'investissement dans des actifs immobilisés devrait croître de 18 p. 100 en 2005, en baisse comparativement au 25,8 p. 100 en 2004 alors que l'on prévoit que les exportations diminueront dans les 12 p. 100 à 20 p. 100 en 2005, en baisse comparativement à plus de 30 p. 100 en 2004. Le ralentissement dans les exportations sera principalement dû 1) à un ralentissement prévu dans la croissance économique des principaux pays industrialisés, (2) à l'augmentation potentielle des coûts de production en raison d'une hausse des prix du pétrole, et 3) à des coûts d'exportation plus élevés en raison de mesures protectionnistes contre les exportateurs chinois.

1.4. Perspectives pour l'Europe occidentale

Un euro fort ainsi que des dépenses timides des consommateurs dans plusieurs économies freineront les perspectives de croissance de l'Europe occidentale...

La croissance des exportations a été le principal moteur de l'économie de l'Europe occidentale dans la première moitié de 2004. Cependant, l'appréciation continue de l'euro comparativement à la devise américaine a réduit cette croissance et a contribué à la

⁴⁰ Banque asiatique de développement. Avril 2005. *Asian Development Outlook, 2005*.

⁴¹ Idem, p. 70, et le National Bureau of Statistics of China (bureau national de statistiques de la Chine), mars 2005, disponible à partir de : www.stats.gov.cn/english/index.htm. La prévision par Le Conference Board du Canada, *Idem*, pour 2005 est : croissance de 8 p. 100 du PIB en dollars constants et hausse de l'inflation d'environ 3,5 p. 100.

faiblesse de l'économie dans la région en général. Avec cette tendance sous-jacente qui doit continuer en 2005, l'Europe occidentale dans sa totalité doit afficher une croissance de 2,25 p. 100 seulement en 2005.⁴² En ce qui a trait aux économies de première importance, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne doivent croître de 2,8 p. 100, de 2,8 p. 100 et de 0,8 p. 100 respectivement.⁴³

En considérant la force de l'euro, une augmentation des mises en disponibilité de la main d'œuvre sera probablement une mesure de réduction des coûts que les exportateurs envisageront. Cette mesure aura un effet négatif en ce qui a trait aux augmentations salariales et, par conséquent diminuera les dépenses des ménages. Ces développements combinés à un ralentissement prévu des conditions de demande mondiale⁴⁴ permettront de générer une faible croissance à la fois en 2005 et en 2006.⁴⁵

⁴² Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU) communiqué de presse, le 22 février 2005.

⁴³ Eurostat.

⁴⁴ *Idem*. L'économie mondiale doit augmenter de 4,24 p. 100 en 2005, en baisse comparativement à une croissance d'environ 5 p. 100 en 2004 — la plus rapide en trois décennies.

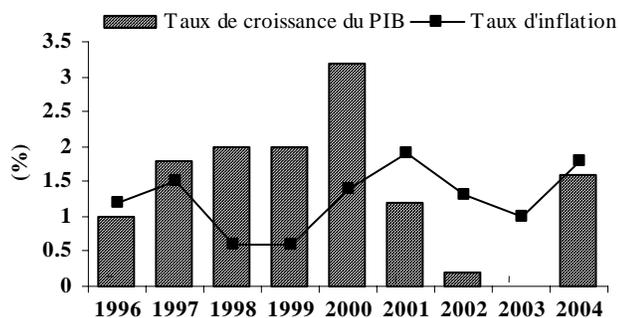
⁴⁵ Fonds monétaire international. *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2005, prévoit un taux de croissance de 1,6 p. 100 pour l'Europe orientale. Pricewaterhouse Coopers, *European Economic Outlook*, numéro de février 2005, prévision d'une croissance de la zone euro d'environ 1,7 p. 100, en 2005, et d'environ 2 p. 100 en 2006.

Allemagne

Une faible demande intérieure compense la forte croissance allemande régie par les exportations...

L'économie allemande a affiché une croissance de 1,6 p. 100 en 2004 (voir la figure 1.13), ce qui constitue une amélioration comparative à 2003, bien qu'elle demeure relativement faible. La performance de croissance de l'Allemagne était en grande partie régie par les exportations⁴⁶, par contre celles-ci contraintes par la hausse continue de l'euro comparativement à la devise américaine. Les dépenses des consommateurs demeurent timides et constituent un frein supplémentaire de croissance. Ces deux facteurs doivent demeurer des enjeux à court terme. Par conséquent, le PIB en dollars constants devrait afficher une croissance à un taux encore plus faible que celui de 0,8 p. 100 en 2005.

Figure 1.12 Taux de croissance du PIB en dollars constants de l'Allemagne et taux d'inflation



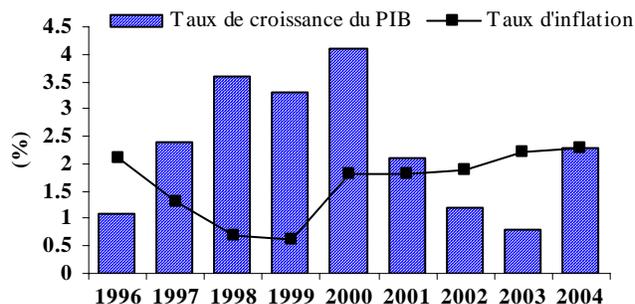
Source: Eurostat

France

L'appréciation de l'euro et une faible dépense intérieure nuisent aux perspectives de reprise économique de la France...

L'économie de la France a fait l'objet d'un redressement en douceur en 2004. Cependant, comme c'est le cas pour l'Allemagne, les taux de chômage demeurent élevés (plus de 9 p. 100), ce qui a contribué à garder les dépenses des consommateurs à un niveau peu élevé. Cette tendance, combinée à un euro fort, doit mener à une croissance légèrement inférieure en 2005 de 2,0 p. 100, comparativement à 2,3 p. 100 pour 2004.

Figure 1.13 Taux de croissance du PIB en dollars constants de la France et taux d'inflation



Source: Eurostat

⁴⁶ Eurostat.

Royaume-Uni

Une demande intérieure forte encourage l'économie, bien que la politique monétaire stricte, une livre

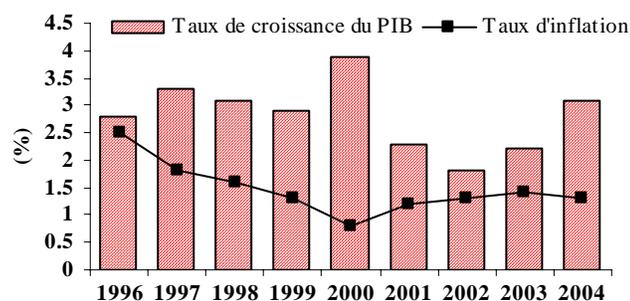
forte et une demande morose pour les exportations pourraient nuire

à une croissance future...

L'économie du R.-U. a connu un bon rendement en 2004 avec une croissance du PIB en dollars constants atteignant 3,1 p. 100 en 2004. Un moteur clé de la croissance continue

d'être la demande intérieure, soutenue par la force continue des augmentations salariales et de profits des sociétés. Cependant, l'économie fonctionne presque à plein emploi, ce qui a incité la Banque d'Angleterre à resserrer sa politique monétaire afin de tenir à distance les tensions inflationnistes. La livre sterling s'est également appréciée aux cours des dernières années, atteignant sa plus haute valeur comparativement au dollar américain depuis 1992, ce qui devrait affaiblir la demande pour les exportations. Une faible performance économique d'un grand nombre de partenaires commerciaux européens continuera d'avoir une influence sur la faiblesse des exportations. En raison de ces facteurs, une croissance devrait ralentir de façon modérée en 2005-2006.⁴⁷

Figure 1.14 Taux de croissance du PIB en dollars constants du Royaume-Uni et taux d'inflation



Source: Eurostat

⁴⁷ Eurostat.

2. Marchés des produits forestiers

2.1. Bois d'œuvre résineux

La consommation des États-Unis a augmenté de façon importante en 2004, brisant le record de 2003...

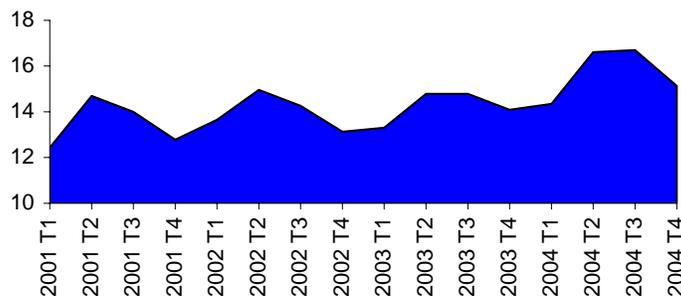
La consommation américaine du bois d'œuvre résineux a augmenté de 6,0 milliards de pieds-planche² ou de 10,5 p. 100 en 2004 comparativement à 2003.

Reflétant la force de la construction résidentielle des États-Unis, la consommation américaine du bois d'œuvre résineux en 2004 a facilement brisé le niveau record de l'année dernière. La consommation est demeurée forte tout au long de l'année avec peu de variabilité pour une croissance sur 12 mois pour tout trimestre. Bien que la croissance la plus faible sur douze mois ait été réalisée au premier trimestre (9,2 p. 100), la plus forte croissance a été réalisée au troisième trimestre (11,7 p. 100).

La production de bois-d'œuvre résineux était forte à la fois au Canada et aux États-Unis...

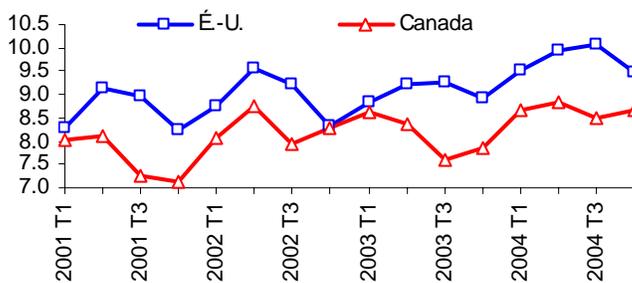
En général, la production nord-américaine a augmenté de 6,3 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. La croissance de la production est demeurée forte à la fois au Canada et aux États-Unis, avec une production canadienne en hausse de 2,2 milliards de pieds-planche (6,8 p. 100) alors que la production des États-Unis a également affiché une hausse de 2,2 milliards de pieds-planche (6,0 p. 100), comparativement à 2003. Alors que la croissance de la production sur douze mois aux États-Unis a démarré en force au premier trimestre (7,8 p. 100) et s'est affaiblie lors des trimestres suivants, terminant à 3,2 p. 100 au quatrième trimestre, au Canada, la tendance était à l'inverse. La production canadienne était en grande partie stagnante au premier

Figure 2.1 Consommation de bois d'œuvre résineux, milliards de pieds planche



Source: American Forest and Paper Association

Figure 2.2 Production nord-américaine de bois d'œuvre résineux (milliards de pieds-planche)



Source: Statistique Canada et American Forest and Paper Association

² Le pied planche est utilisé aux États-Unis pour mesurer le bois d'œuvre, dans cette section un milliard de pieds-planche est équivalent à 2,35974 mètres cubes.

trimestre, en légère augmentation, de 0,3 p. 100 en 2004 comparativement à la même période en 2003. Cependant, la croissance de la production canadienne s'est améliorée au cours de l'année, avec une augmentation de la production de 10,3 p. 100 au quatrième trimestre comparativement au même trimestre en 2003.

Les prix du bois-d'œuvre résineux ont atteint un sommet de cinq ans avant de retomber vers la fin de 2004 ...

De la fin de 2001 jusqu'au milieu de l'année 2003 les prix du bois d'œuvre ont vacillé autour de niveaux cycliques bas. Cependant, tard au cours de l'année 2003, les prix du

bois d'œuvre se sont engagés dans une hausse soutenue qui les a portés vers un sommet de cinq années en août 2004, à 473 dollars américains par millier de pieds-planche, en grande partie en raison des marchés chauds de l'habitation de l'Amérique du Nord. Cependant, les prix sont descendus à l'automne lorsque des facteurs liés à la température ont refroidi la demande et qu'un influx d'importations outre-mer a contribué à une augmentation de l'approvisionnement. Cependant, les prix sont remontés tôt en 2005 alors que les marchés de la construction résidentielle demeuraient solides.

Figure 2.3 Prix composite du bois de charpente publié par Random Lengths, (\$US/mille pieds-planche)



Source: Random Lengths

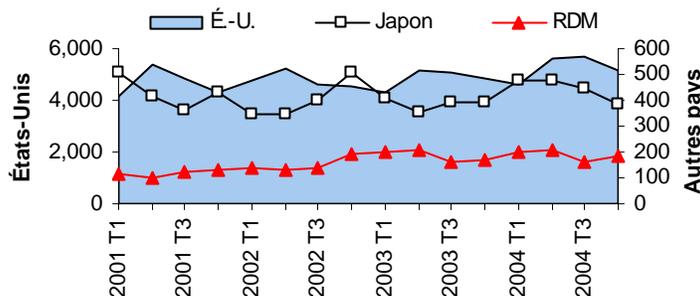
Le volume des exportations canadiennes a monté en flèche dans la dernière moitié de 2004...

Les exportations en 2004 étaient en hausse de 1,8 milliard de pied-planches (8,5 p. 100)

comparativement à 2003. C'était principalement le résultat d'une montée en flèche de 1,6 milliards de

pieds-planche (8,2 p. 100) en exportation vers les États-Unis. Les exportations au Japon ont également augmenté en flèche en 2004, une hausse de 230 millions de pieds-planche (14,9 p. 100) comparativement aux niveaux de 2003. Cependant, les exportations vers le reste du monde n'ont affiché que des changements modestes, soit une hausse de 20 millions de pieds-planche (2,8 p. 100).

Figure 2.4 Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux (millions de pieds-planche)



Source: Statistique Canada

Des volumes et des prix en hausse sont responsables d'un immense bond dans la valeur des exportations de bois de résineux en 2004...

La valeur des exportations du Canada de bois-d'œuvre de résineux a augmenté en flèche en 2004 comparativement à 2003 en raison de l'effet combiné des volumes et des prix d'exportation à la hausse.⁴⁸

En tout, la valeur des exportations a augmenté de 3,4 milliards de dollars canadiens (40 p. 100), avec les exportations aux États-Unis représentant 3,1 milliards de dollars canadiens de cette augmentation, alors que le Japon représente la plupart des 300 millions de dollars canadiens restants.

Les producteurs étrangers voient la part du marché américain monter en flèche, alors que les importations du Canada et des États-Unis traînent derrière la croissance de la demande ...

Depuis le milieu des années 90, les importations hors-frontière ont augmenté

à un rythme régulier, avec en tête un certain nombre de producteurs européens (de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suède) et de l'hémisphère Sud (de la Nouvelle-Zélande, du Chili et du Brésil). En 2004, les importations extraterritoriales vers le marché des États-Unis a augmenté en flèche, tout comme leur part du marché, qui a atteint 5,7 p. 100 de la consommation américaine pour l'année. Cette tendance était à l'inverse de celle de 2003, période durant laquelle les producteurs étrangers ont vu le part de marché fondre à 3,2 p. 100, en baisse comparativement au taux de 3,6 p. 100 en 2002. Pendant ce temps, la part du Canada dans le marché américain est tombée à 33,5 p. 100 en 2004, en baisse comparativement au taux de 34,2 p. 100 en 2003, alors que les producteurs américains ont vu le part de marché tomber à 60,8 p. 100 comparativement au taux de 62,5 p. 100. À noter que les envois à destination du marché des États-Unis en provenance du Canada, des États-Unis et des producteurs outre-mer ont augmenté en

Figure 2.5 Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux (millions de dollars canadiens)

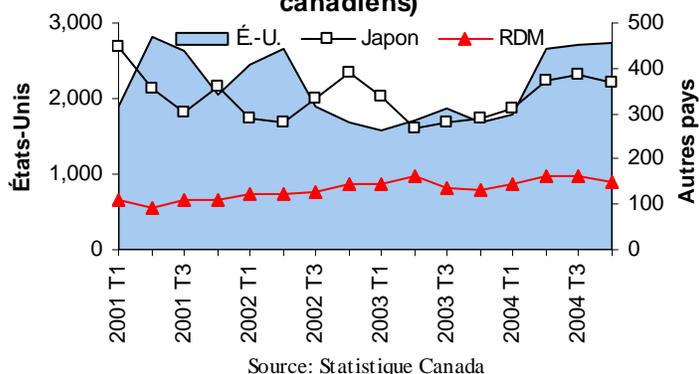
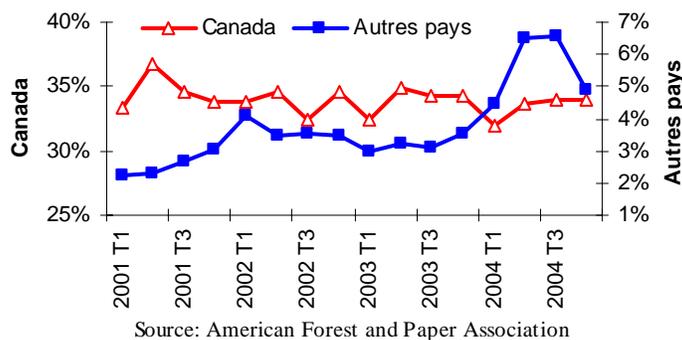


Figure 2.6 Part du marché américain du bois d'œuvre résineux



⁴⁸ Le prix composite de *Random Lengths* pour le bois d'œuvre d'ossature a augmenté de 29,7 p. 100 comparativement à 2003.

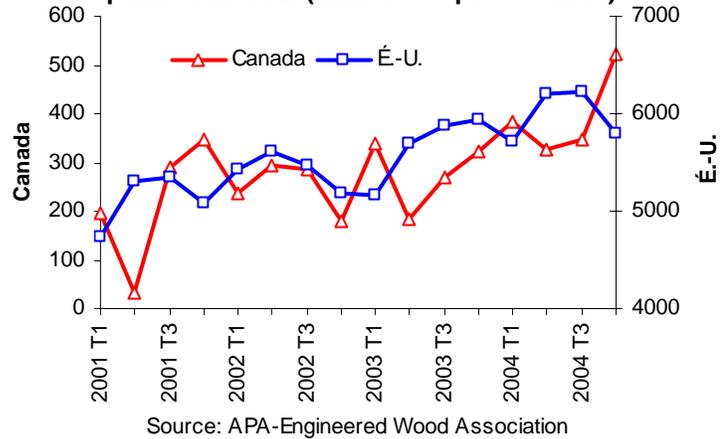
2004, alors que la consommation a augmenté en flèche pour atteindre des niveaux records, de ce fait les importations outre-mer ne supplantaient pas le bois-d'œuvre américain ou canadien. Il faut plutôt noter que la production intérieure des États-Unis ainsi que les importations du Canada n'ont pas été en mesure de suivre la croissance de la consommation américaine, ce qui a donné lieu à une part disproportionnée de nouvelles demandes comblées par les producteurs d'outre-mer.

2.2. Panneaux dérivés du bois

La construction résidentielle continue d'alimenter la consommation nord-américaine de panneaux à copeaux orientés(OSB) en 2004...

La consommation nord-américaine de panneaux à copeaux orientés (OSB) a augmenté de 7,3 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. De fortes augmentations de consommation au Canada (41,3 p. 100) et aux États-Unis (5,6 p. 100) ont été constatées, alors que la construction résidentielle et les activités de réparation et de modernisation ont exercé une influence de première importance sur la demande dans les deux pays.

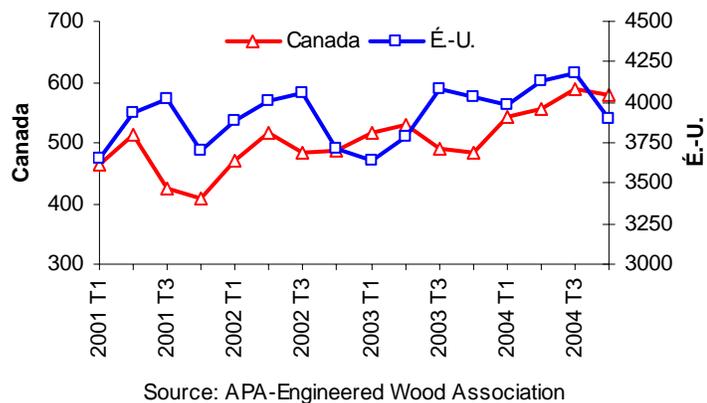
Figure 2.7 Consommation nord-américaine de panneaux OSB (milliers de pieds carrés)



Des prix favorables ont permis à la consommation de contreplaqué de rebondir en 2004...

Soutenue par des prix favorables, la consommation nord-américaine de contreplaqué a augmenté en 2004 comparativement à 2003 (en hausse de 5,1 p. 100 dans l'ensemble; de 12,4 p. 100 au Canada et de 4,2 p. 100 aux États-Unis). Il s'agit d'un changement comparativement à l'année antérieure, où la consommation de contreplaqué est demeurée stagnante malgré la demande à la hausse pour les panneaux de structure en général. Cependant, la croissance dans la consommation de contreplaqué traîne encore derrière celle des panneaux OSB en 2004, ce qui donne lieu à des pertes supplémentaires de la part du marché. Depuis la fin des années 80, le contreplaqué a perdu graduellement la part du marché au dépend des panneaux OSB en raison de ses coûts plus bas de production et des préférences changeantes des constructeurs.

Figure 2.8 Consommation nord-américaine de contreplaqué (milliers de pieds carrés)



La production de panneaux OSB en Amérique du Nord continue de croître...

Réagissant à la demande accrue de panneaux OSB en référence au secteur de l'habitation et à leur prix élevé, la production nord-américaine a affiché une hausse de 7,3 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. Après une année au ralenti en 2003, la production américaine a repris

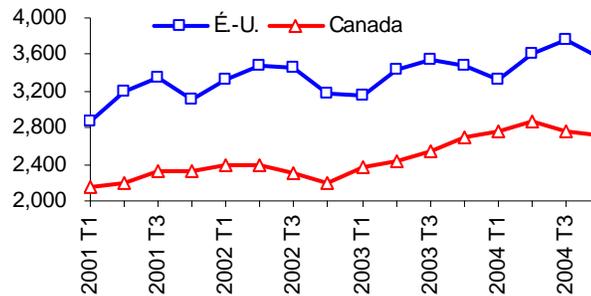
son rythme des années antérieures (5,3 p. 100 en 2001 et 7,1 p. 100 en 2002), en croissance de 4,8 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. La production canadienne a augmenté à un rythme plus rapide, en hausse de 10,6 p. 100 comparativement à 2003, le taux le plus élevé de croissance de la production pour le pays depuis 1999. Bien que la croissance de la production américaine ait été continue tout au long de l'année, la croissance canadienne s'est déroulée principalement dans la première moitié de 2004, une augmentation de 17,1 p. 100 comparativement à la même période en 2003.

La production de contreplaqué augmente légèrement en 2004...

Alors que la consommation nord-américaine a augmenté progressivement en 2004, la production nord-américaine de contreplaqué a augmenté que légèrement, en hausse de 0,7 p. 100 en 2004 comparativement à 2003, prenant en charge en grande partie une augmentation de 6,6 p. 100 dans la production

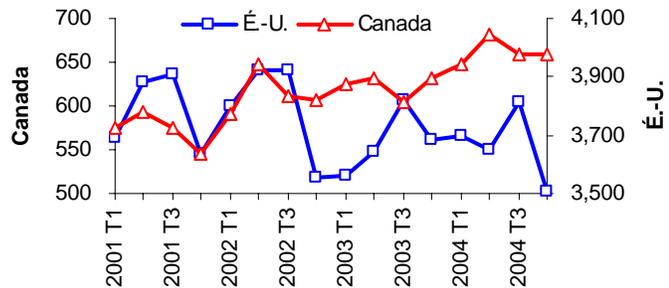
canadienne alors que la production des États-Unis demeurait relativement stagnante, en baisse de 0,3 p. 100. Alors que la production américaine était stagnante en 2004, il s'agissait actuellement d'une année relativement bonne pour l'industrie, qui a vu sa production chuter d'en moyenne 2,9 p. 100 par année au cours des dix dernières années. Les prix de contreplaqué élevés en raison de la construction résidentielle ont permis d'aider à faire croître la production canadienne tout en ralentissant la glissade de la production américaine.

Figure 2.9 Production nord-américaine de panneaux OSB (milliers de pieds carrés)



Source: APA-Engineered Wood Association

Figure 2.10 Production nord-américaine de contreplaqué (milliers de pieds carrés)

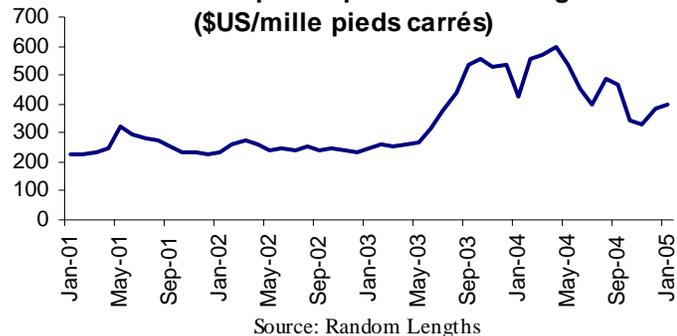


Source: APA-Engineered Wood Association

Le prix des panneaux de structure monte en flèche en raison des pénuries et de la forte demande...

Alors que la production nord-américaine des panneaux de structure a augmenté en 2004, une forte croissance de la demande a dépassé l'offre à la hausse, ce qui a entraîné des prix plus élevés en 2004. Pour l'année, le prix composite des panneaux de structure des débits toutes longueurs⁴⁹ était de 21,1 p. 100 supérieur en 2004 comparativement à 2003. La poussée principale de cette augmentation est survenue dans la première moitié de 2004, où les prix sont montés de 95,5 p. 100 comparativement à la même période de 2003. Cependant, les prix ont commencé à se stabiliser dans la deuxième moitié de l'année, partiellement en réaction à des importations accrues en provenance de producteurs étrangers.

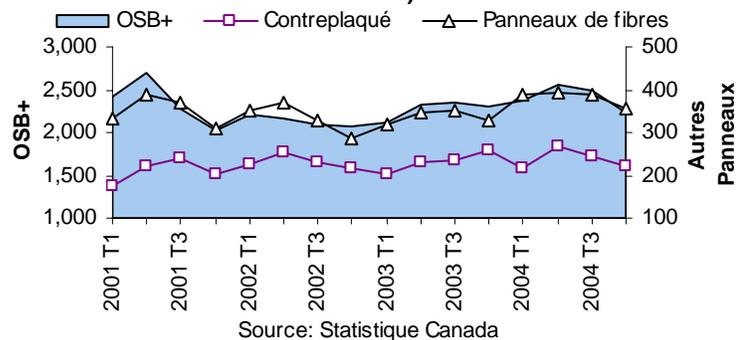
Figure 2.11 Prix composite des panneaux structurels de publié par Random Lengths (\$US/mille pieds carrés)



Volume des augmentations des exportations de panneaux canadiens régi par les panneaux OSB ...

Les États-Unis sont le principal marché du Canada pour les panneaux, avec plus de 90 p. 100 des exportations de panneaux se dirigeant au sud de la frontière. En 2004, les exportations de panneaux de bois du Canada à destination

Figure 2.12 Exportations de panneaux de bois à destination des États-Unis (milliers de mètres cubes)



des États-Unis ont augmenté de 6,7 p. 100 comparativement à 2003, fortes d'une augmentation de 6,0 p. 100 dans les exportations de panneaux OSB et de panneaux de particules (OSB+).⁵⁰ Les exportations de panneaux de fibres ont augmenté à un rythme encore plus élevé, soit une hausse de 13,4 p. 100, alors que les exportations de contreplaqué ont augmenté que de façon modérée (3,2 p. 100). Pour tous les produits de panneaux, les exportations étaient fortes dans la première moitié de l'année et faiblissaient dans la deuxième moitié. Alors les exportations de panneaux OSB+ et de

⁴⁹ Le prix composite de *Random Lengths* est une mesure étendue des fluctuations de prix dans les marchés des panneaux de structure en Amérique du Nord.

⁵⁰ Avant 2002, les données commerciales de Statistique Canada ne faisaient pas la distinction entre les panneaux OSB et les panneaux de particules malgré des différences dans les utilisations finales pour ces produits, raison pour laquelle ils sont regroupés ici. Cependant, nous notons qu'en 2002, les panneaux OSB représentaient 85 p. 100 de la valeur totale des exportations canadiennes dans cette catégorie.

contreplaqué ont augmenté de 11,0 p. 100 et de 17,6 p. 100 dans la première moitié de l'année, au quatrième trimestre les exportations pour ces produits ont actuellement affiché une baisse de 3,2 p. 100 et de 13,9 respectivement comparativement à la même période en 2003, probablement en raison d'une baisse dans les prix américains où il n'y a pas eu de hausse record tard au cours de l'année 2003.

La valeur des exportations de panneaux de bois a augmenté à un rythme encore plus rapide en raison des augmentations dans les prix...

En 2004, la valeur des exportations de panneaux de bois vers les États-Unis a augmenté de 28,7 p. 100 comparativement à 2003.

Cette tendance s'explique par

une augmentation de 33,5 p. 100 de la valeur des exportations des panneaux OSB+ vers les États-Unis bien que la valeur des exportations pour les panneaux de fibre (+16,5 p. 100) et du contreplaqué (+13,5 p. 100) a également augmenté. À noter plus particulièrement, au cours de l'année, la valeur des exportations des panneaux OSB+ qui a affiché une hausse de 120,2 p. 100 au cours de la première moitié de 2004 comparativement à la même période en 2003. Alors qu'un volume croissant d'exportations ont contribué à cette tendance, une forte croissance dans les prix des panneaux représentait l'élément moteur principal.

La part extraterritoriale d'importations américaines de panneaux a poursuivi son ascension en 2004...

À la suite d'une chute abrupte en 2001, les importations hors-frontière de panneaux vers les États-Unis ont augmenté progressivement en termes absolus et pourcentage des

importations totales de panneaux. La part hors-frontière des importations a atteint 38 p. 100 en 2004, en hausse de 31 p. 100 en 2003. Le niveau actuel de pénétration du marché a considérablement dépassé le niveau le plus élevé constaté en 2000, lorsque les producteurs étrangers ont fourni 32 p. 100 des importations américaines. Les contreplaqués de bois résineux du Brésil et les panneaux OSB ont régi cette montée en flèche dans le marché américain. Le Brésil se classe maintenant deuxième derrière le

Figure 2.13 Exportations de panneaux de bois à destination des États-Unis (millions de dollars canadiens)

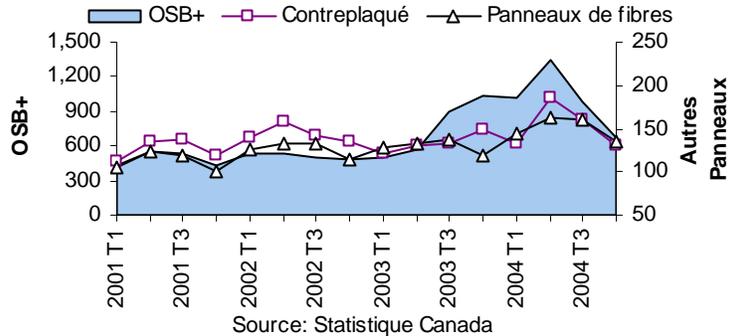
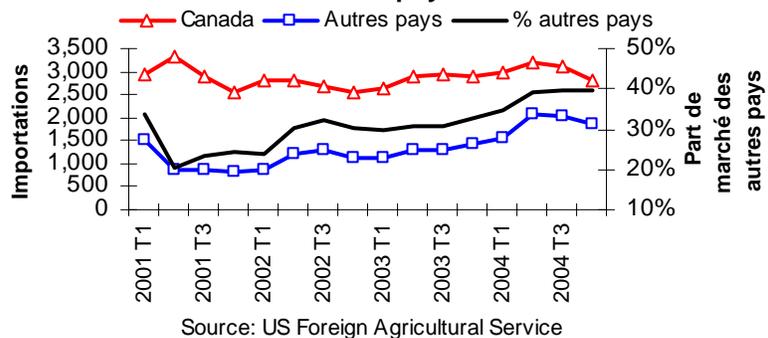


Figure 2.14 Importations américaines de panneaux (milliers m³) et part de marché des autres pays



Canada dans les envois de panneaux OSB vers les États-Unis, ce qui constitue un changement dramatique si l'on considère qu'ils n'expédiaient rien en 2002.⁵¹ En ce qui concerne le contreplaqué de bois résineux, le Brésil a été le fournisseur numéro un des États-Unis de contreplaqué de bois résineux en dépassant le Canada en 2003.

⁵¹ Wood Markets Monthly, avril 2005.

2.3. Pâte de bois

Les prix de la pâte de bois résineux continuent leur remontée en 2004...

En 2004, le prix pour la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord (NBSK – Northern Bleached Softwood Kraft), le plus importante classe de pâte du marché⁵², se chiffrait en moyenne à 640 dollars américains par

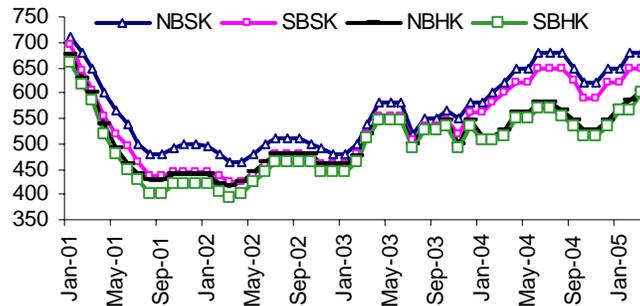
tonne, en hausse comparativement à 548 dollars américains par tonne en 2003 ce qui représente une hausse de 16,8 p. 100. C'était la deuxième année de suite de fortes augmentations de prix, à la suite d'une longue période de stagnation des prix s'étalant de la fin de 2001 au début de 2003. Les prix de la NBSK ont atteint un sommet de 670 dollars américains par tonne au troisième trimestre de 2004 avant de redescendre au quatrième trimestre. Ce sommet représente une diminution de 40 dollars du sommet conjoncturel antérieur qui atteignait 710 dollars américains la tonne au troisième et au quatrième trimestre de 2000. Une forte croissance économique aux États-Unis de concert avec une augmentation continue dans la demande pour la pâte en provenance de Chine a permis de faire monter les prix.

Le volume d'exportations de pâte demeure inchangé en 2004, mais la part de la Chine continue de croître alors que les exportations vers l'Europe occidentale sont en baisse...

En 2004, le volume d'exportations de pâte du Canada est resté inchangé avec des exportations de pâte vers les É.-U. et vers l'Union européenne (15 pays)⁵³ dont

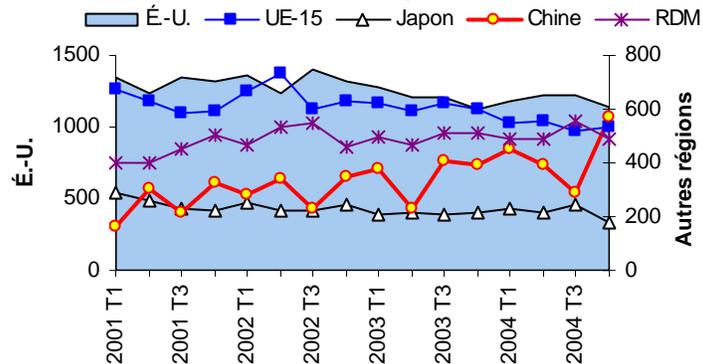
la descente s'est poursuivie, en baisse de 1,6 p. 100 et de 11,3 p. 100 comparativement à l'année antérieure. En revanche, la quantité d'exportations vers la Chine a poursuivi sa

Figure 2.17 Prix de la pâte chimique commerciale (\$US/tonne)



Source: Pulp and Paper Week

Figure 2.18 Exportations de pâte (milliers de tonnes)



Source: Statistique Canada

⁵² La NBSK représentait 62,4 p. 100 marché de la production de pâte au Canada en 2004

⁵³ L'Union européenne (UE) des 15 comprend les pays subséquents : l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal, l'Espagne, la Suède et le Royaume-Uni. L'Union européenne ne comprend pas les 10 pays qui ont accédé à l'UE en 2004.

montée, en hausse de 21,4 p. 100 en 2004. Les exportations vers le Japon (+2,2 p. 100) et vers le reste du monde (+1,7 p. 100) ont également affiché une croissance modeste.

Tandis que le volume des exportations de pâte du Canada a peu changé, la composition des ces exportations a continué de changer. En 2004, les états-Unis, qui représente le plus important marché d'exportation du Canada, a reçu 41,3 p. 100 des exportations du Canada, suivi par l'Union européenne (15 pays) (18,6 p. 100), le reste du monde (17,6 p. 100), et la Chine (14,8 p. 100). Cependant, la part des exportations de pâte du Canada vers les États-Unis et vers l'UE (15 pays) est maintenant à son taux le plus faible à l'intérieur de la dernière décennie tandis que la part du Japon est à son deuxième plus bas niveau au cours de la même période. La part des États-Unis a subi des fluctuations périodiques au cours des dix dernières années et sur le plan du volume des exportations canadiennes expédiées aux États-Unis, la quantité est seulement légèrement au-dessous de sa moyenne sur une période de dix années. Le déclin dans les volumes d'exportation pour le Japon et pour l'UE représente une tendance constante, où les exportations vers ces régions ont chuté de 25,2 p. 100 et de 42,7 p. 100 respectivement en 2004, comparativement aux niveaux de 1995. Des envois à la baisse vers l'UE (15 pays) peut être attribué à la nouvelle capacité de blanchissement des résineux dans la région et une augmentation dans la compétition ressentie des importations de résineux des États-Unis et des envois de pâte blanchie de feuillus de l'Amérique latine. La baisse des envois vers le Japon est due en grande partie à la faible demande combinée à de pauvres conditions économiques.

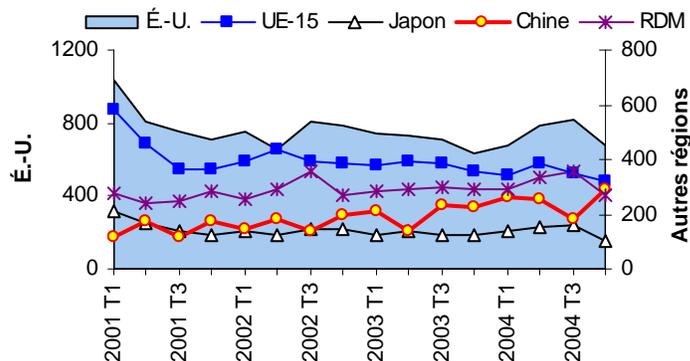
En revanche, les exportations canadiennes de pâte de bois vers la Chine ont affiché une croissance constante au cours de la dernière décennie. En 1995, les exportations canadiennes vers la Chine représentaient seulement 2,6 p. 100 des exportations, alors que leur part atteignait 14,8 p. 100 en 2004. Les envois de pâte aux autres pays ont également affiché une hausse de 13,6 p. 100 à 17,6 p. 100 des exportations totales au cours de la même période.

Les prix à la hausse stimule la valeur des exportations de pâte...

La valeur totale des exportations Canadienne de pâte a augmenté de 5,1 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. Bien que la valeur des exportations canadiennes vers l'Union européenne (15 pays) (-8,0 p. 100) ait diminué, la valeur

accrue des exportations vers la Chine (+23,0 p. 100), vers les É.-U. (+5,6 p. 100), vers le Japon (+7,6 p. 100) et le reste du monde (+7,8 p. 100) a permis de veiller à une

Figure 2.19 Exportations de pâte de bois (millions de dollars canadiens)



Source: Statistique Canada

augmentation dans la valeur totale des exportations canadiennes pour l'année. En 2004, le dollar canadien s'est apprécié comparativement à la devise des États-Unis (7,5 p. 100), à la devise de la Chine (7,6 p. 100), et comparativement au yen japonais (0,4 p. 100). Cependant une augmentation importante dans les prix de pâte de résineux (le NBSK des États-Unis était en hausse de 16,8 p. 100 en 2004 comparativement à 2003) a eu pour effet de contrebalancer largement l'effet d'un dollar canadien à la hausse sur les revenus d'exportation.

2.4. Papier journal

La consommation par les É.-U. de papier journal poursuit sa descente progressive en 2004 ...

Les États-Unis représentent le principal marché pour les producteurs canadiens de papier journal.⁵⁴ Au milieu des fluctuations annuelles, on constate que la consommation des États-Unis en papier

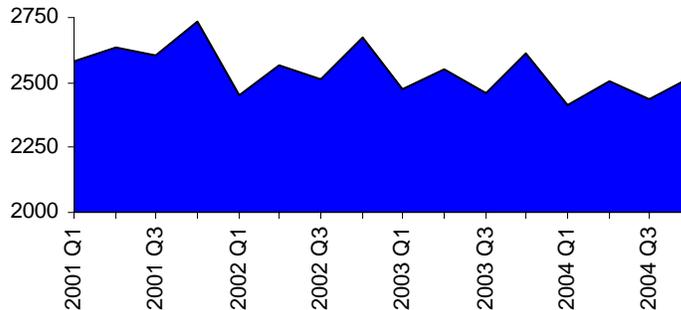
journal est en baisse depuis 1987. Ce déclin est devenu plus prononcé depuis la récession de 2001. Malgré la relance de l'économie américaine en 2003-2004 et les hausses s'y rattachant dans les dépenses en matière de publicité, la consommation de papier journal poursuit sa descente. En 2004, la consommation des États-Unis a chuté de 2,2 p. 100 comparativement à 2003. Il s'agit de la poursuite d'une tendance à long terme. Un certain nombre de facteurs, y compris la concurrence directe provenant des médias en ligne, un changement dans les dépenses en matière de publicité à l'encontre de la presse et l'émergence de petits journaux quotidiens ont sapé la demande pour le papier journal avec le temps.

Les déclin dans la production de papier journal en Amérique du Nord, un reflet de la consommation en baisse...

Reflétant les déclin dans la consommation, la production de papier journal nord-américain a également affiché une baisse en 2004, une chute de 2,7 p. 100

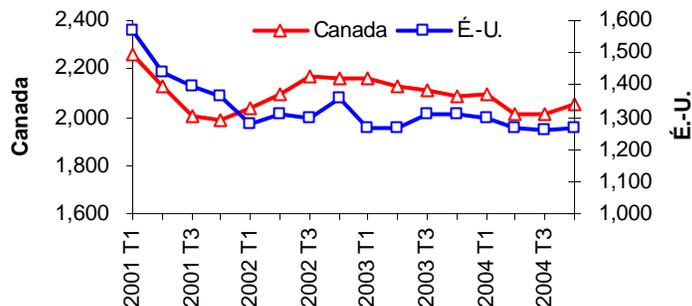
comparativement à 2003. La grande partie du déclin récent de production se concentrait au Canada, où la production a affiché une baisse de plus de 300 000 tonnes (3,7 p. 100) pour l'année. La production américaine a baissé de façon plus modeste, affichant une diminution de 50 000 tonnes (1,0 p. 100). Ces chiffres s'opposent à ceux des dernières années, où les producteurs américains ont fait face à des déclin plus importants dans la

Figure 2.20 É.-U. consommation de papier journal, en milliers de tonnes



Source: North American Newsprint Statistics Monthly Bulletin

Figure 2.21 Production nord-américaine de papier journal (milliers de tonnes)



Source: North American Newsprint Statistics Monthly Bulletin

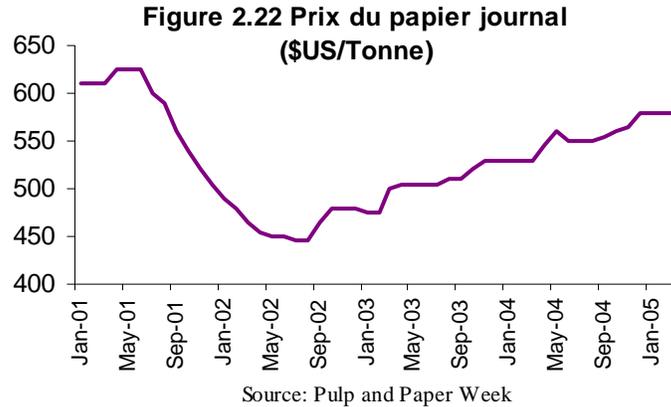
⁵⁴ En 2004, environ 70 p. 100 de la production de papier journal canadien était exportée aux É.-U.

production à la suite d'un début de la récession de 2001. La production canadienne a actuellement augmenté vers la fin de 2002 et le début de 2003. Cependant le déclin de longue durée de la demande de papier journal en Amérique du Nord semble rattraper les producteurs des deux côtés de la frontière.

Les prix poursuivent leur remontée malgré une faible consommation ...

En 2004, les prix du papier journal de la côte Est des États-Unis se chiffraient en moyenne à 550 \$ par tonne, une hausse comparativement à 506 \$ en 2003, ce qui équivaut à une augmentation de 8,8 p. 100. Les prix ont augmenté graduellement tout

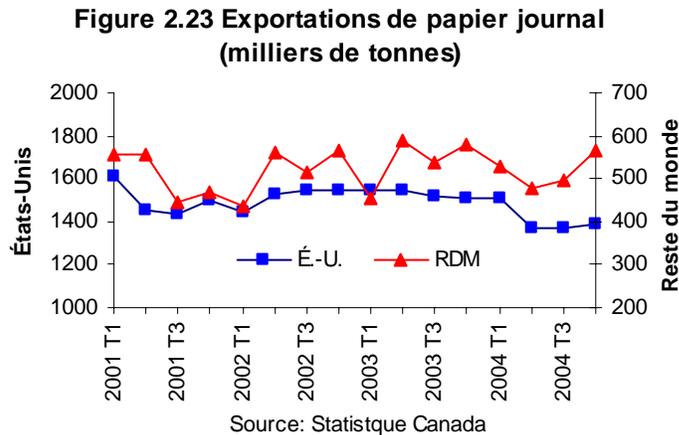
au long de l'année malgré de faibles conditions de demande, atteignant 580 \$ par tonne d'ici la fin de l'année. Les coûts croissants pour les producteurs de papier journal et les réductions de l'approvisionnement qui en résultent ont eu pour effet de contrebalancer largement la faible demande. Cependant, les prix n'ont pas atteint le dernier sommet conjoncturel dans le marché du papier journal de 625 \$ par tonne (avril-juin 2001).



Le volume des exportations du Canada a diminué en, en raison d'une faible demande des États-Unis ...

Les exportations totales du Canada de papier journal vers les É.-U. ont diminué de 7,0 p. 100 en 2004 comparativement à 2003 avec des exportations vers les

É.-U. en diminution de 8,9 p. 100 alors que les exportations dans le reste du monde affiche une diminution de 4,2 p. 100. Les exportations vers des marchés autres que les É.-U. ont commencé l'année de façon assez forte, en affichant une hausse de 16,4 p. 100 dans le premier trimestre de 2004 comparativement à la même période, l'année antérieure. Cependant, les exportations vers ces régions ont diminué au cours du deuxième et troisième trimestre, ce qui a donné lieu qu'à une modeste augmentation pour l'année. En revanche, les exportations vers les É.-U. ont montré des diminutions constantes tout au long de l'année, avec le volume des exportations plus bas dans chaque trimestre comparativement aux mêmes trimestres en 2003.

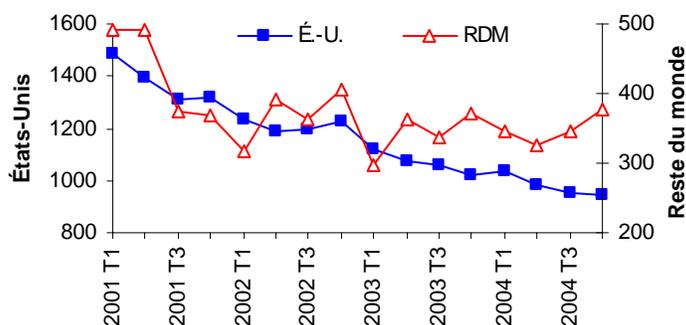


La valeur totale des exportations vers les É.-U. diminue mais elle augmente ailleurs ...

La valeur totale des exportations canadiennes a chuté de 5,9 p. 100 en 2004 comparativement à 2003. Au cours de cette période de temps, la valeur des exportations vers les É.-U. a diminué de 8,4 p. 100,

alors que la valeur des exportations vers d'autres pays a augmenté de 1,8 p. 100. Comparativement à la baisse importante dans le volume des exportations vers les É.-U., la hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine, qui a augmenté de 30 p. 100 de janvier 2002 à décembre 2004, a également contribué à la baisse dans la valeur des exportations envoyées aux É.-U.. Tel qu'il a été mentionné auparavant, le volume des exportations vers des pays autres que les É.-U. a diminué en 2004. Cependant, en raison des prix du papier journal en hausse de 8,8 p. 100 en 2004 (comparativement à 2003) et de l'augmentation des exportations outre-mer vers des pays comme le Brésil (où la devise n'a que légèrement diminué comparativement au dollar canadien – soit une baisse de 2,7 p. 100), il s'en est résulté une légère augmentation dans les exportations destinées à des pays autres que les É.-U.

**Figure 2.24 Exportations de papier journal
(millions de dollars canadiens)**



Source: Statistique Canada

2.5. Papier graphique (papier d'impression et d'écriture)

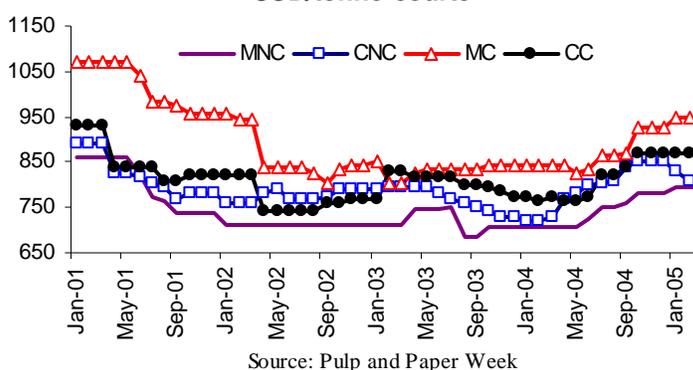
Les prix pour les principales catégories de papier graphique a augmenté en 2004 à la suite d'une baisse ou d'une stagnation prolongées...

La figure 2.22 montre les prix pour un certain nombre de catégories importantes de papier graphique.⁵⁵ Les papiers

graphiques, au même titre que la pâte de bois et le papier journal, sont des composants clés de l'industrie des pâtes et papiers du Canada.⁵⁶ Le papier graphique peut être classé en quatre types principaux en fonction de deux caractéristiques du papier, à savoir si la pâte utilisée dans la production est mécanique ou chimique et à savoir si le papier est couché ou non couché. Le papier de pâte mécanique non couché (MNC) est le type le plus important de papier graphique pour le Canada, représentant 59 p. 100 de la production de papier graphique en 2004, suivi du papier de pâte chimique non couché (CNC) à 21 p. 100, le papier de pâte mécanique couché (MC) à 16 p. 100, et le papier de pâte chimique couché (CC) à 5 p. 100.

En 2004, les prix du papier graphique des É.-U. ont augmenté de façon modeste après plusieurs années consécutives de prix à la baisse ou stagnants à la suite de la récession de 2001. Les prix pour le SC-A, notre catégorie étalon pour les papiers MNC, étaient de 2,6 p. 100 plus élevés que les niveaux de 2003. Les augmentations de prix pour les autres catégories étalons variaient de 0,7 p. 100 pour le CC à 4,0 p. 100 pour le MC. Étant donné l'importance modeste des augmentations de prix et leur arrivée tardive en lien avec la reprise économique des É.-U., les prix sont bien au-dessous des sommets conjoncturels atteints en 2000 (le MNC est 12,7 p. 100 plus bas qu'en 2000; CNC : 9,0 p. 100; MC : 18,5 p. 100; CNC: 15,3 p. 100).

Figure 2.25 Prix du papier graphique, USD/tonne courte



⁵⁵ Les prix suivants sont donnés pour chacun des types distincts des produits de papier graphique (tous obtenus de *Pulp & Paper Week*) :

- le papier de pâte mécanique couché (MC) est représenté par le n° 5, 15,42 kg, roto, rouleaux;
- le papier de pâte chimique couché (CC) est représenté par le n°3, 27,22 kg, rouleaux;
- le papier de pâte chimique non couché (CNC) est représenté par les rouleaux offset de 22,68 kg;
- le papier de pâte mécanique non couché (MNC) est représenté par 15,88, surcalandré (supercalandered-A) (SC-A)

⁵⁶ En 2004, le papier graphique représentait 43 p. 100 de la production totale de papier et 23 p. 100 de la production totale du Canada des produits de pâte, de papier et de carton en fonction du tonnage (Pulp and Paper Products Council).

Brusque montée des exportations de papier graphique en 2004...

Le volume des exportations canadiennes de tous les principaux types de produits de papier graphique a augmenté en 2004, en hausse de 21,4 p. 100, 5,0 p. 100, 13,5 p. 100 et 11,0 p. 100 pour le MNC, le CNC, le CC et le MC respectivement,

respectivement,

comparativement à 2003. Les

exportations totales (toutes les catégories combinées) étaient de 16 p. 100 supérieur. Une forte demande américaine pour les catégories extra-net et léger ont contribué à une augmentation dans les exportations de MNC. Les exportations pour les papiers de pâte mécanique couché, utilisés principalement pour les magazines, ont également affiché une hausse au cours de l'année, en raison d'une augmentation des dépenses en matière de publicité dans le secteur des magazines. Les exportations pour les produits de papier de pâte chimique ont également augmenté, ces produits sont généralement utilisés pour des magazines haut de gamme, des catalogues et le matériel publicitaire.

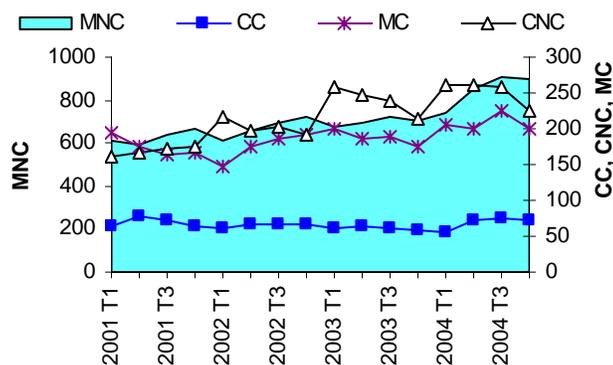
La valeur des exportations augmente en général, mais affiche une baisse pour certaines catégories...

La valeur des exportations canadiennes de MC et de MNC a augmenté de façon importante en 2004, en hausse de 7,5 p. 100 et de 19,7 p. 100, respectivement, comparativement à 2003.

Réciproquement, la valeur des exportations du CC et du CNC a légèrement diminué, en

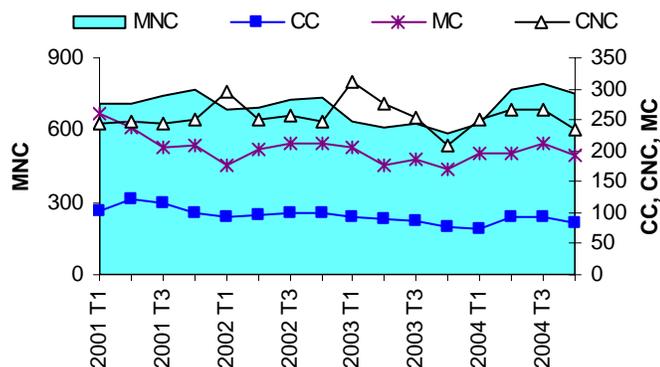
baisse de 0,8 p. 100 et de 3,3 p. 100, respectivement, au cours de la même période. Le volume croissant des exportations a été le principal facteur d'augmentation des valeurs d'exportation, avec des prix croissants jouant également un rôle. Cependant, la valeur des exportations a moins augmenté que le volume, une hausse de 10,9 p. 100 pour l'année (comparativement à une augmentation de 16,0 p. 100 du volume), alors que les mouvements de la devise grèvent les revenus d'exportation des producteurs canadiens.

Figure 2.26 Exportations de papier graphique, en milliers de tonnes



Source: Statistique Canada

Figure 2.27 Exportations de papier graphique, en millions de \$CAN



Source: Statistics Canada

3. Emploi dans le secteur forestier

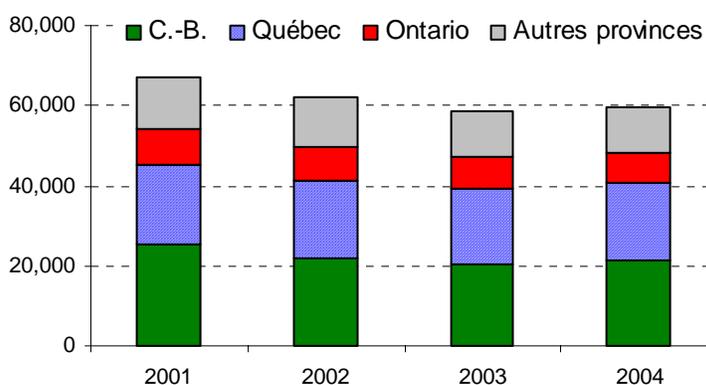
Dans l'édition de cette année de l'*Annual Review and Outlook* (la revue annuelle et les perspectives), nous examinons les derniers développements dans le domaine des employés dans trois secteurs de l'industrie forestière du Canada : 1) les scieries et la préservation du bois, 2) les panneaux et la fabrication des produits de bois d'ingénierie, et 3) les usines de pâtes et papiers. Le nombre annuel moyen d'employés pour chaque industrie est calculé en établissant la moyenne mensuelle des estimations d'emploi provenant de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH) de Statistique Canada.⁵⁷

Le nombre emplois dans les scieries augmente légèrement en 2004, mais est en baisse comparativement aux niveaux de 2001 ...

En 2004, le nombre d'emplois dans les scieries et dans la préservation du bois se chiffrait en moyenne à 59 600 pour l'année, une hausse de 1,7 p. 100 comparativement à 2003. Le nombre d'emplois en Colombie-Britannique et au Québec a augmenté de 3,5 p. 100 et 4,0 p. 100, respectivement. En revanche, on a observé en Ontario une baisse du nombre d'emplois de 7,7 p. 100, alors que d'autres régions du Canada ont connu peu de changements dans l'agrégat. L'augmentation du nombre d'emplois a été accompagnée par des prix élevés du bois d'œuvre en 2004 à la suite de plusieurs années de prix peu élevés, alors qu'en Ontario les problèmes de disponibilité de la ressource sont en partie responsables du déclin de l'emploi dans cette province.

Somme toute, les niveaux d'emplois ont chuté depuis 2001, avec en moyenne 7 200 personnes de moins dans l'ensemble du Canada en 2004 (une baisse de 10,8 p. 100). La baisse la plus importante est survenue en Colombie-Britannique, où le nombre moyen d'emplois était inférieur de 3 900 (en baisse de 15,4 p. 100), alors que la baisse relative la plus importante est survenue en Ontario (en baisse de 1 800 ou de 19,5 p. 100). La baisse au Québec était plus modeste, avec un nombre moyen d'emplois chutant

3.1 Nombre annuel moyen d'emploi dans les scieries et la préservation du bois



Source: Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

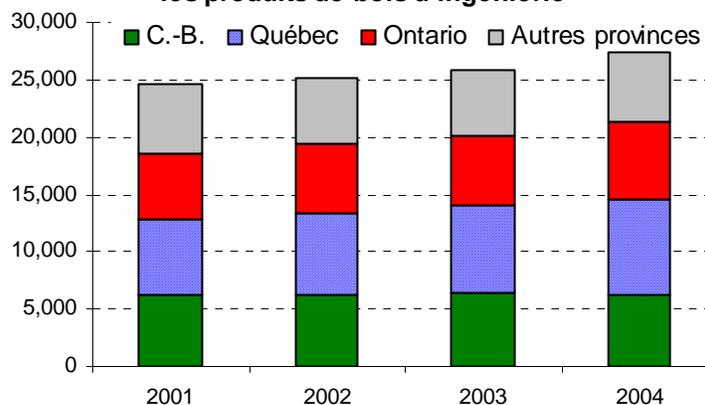
⁵⁷ L'EERH de Statistique Canada est une enquête mensuelle sur les entreprises. À noter que Statistique Canada fait également l'estimation des emplois en fonction de l'industrie en ayant recours à l'Enquête sur la population active (EPA), qui est une enquête mensuelle des ménages. Les deux enquêtes diffèrent sur le plan de la méthodologie et de la couverture (p. ex. les travailleurs autonomes peuvent ne pas être couverts par l'EERH).

d'environ 600 (3,0 p. 100), alors que le nombre d'emplois dans toutes les autres régions a chuté de près de 1 000 (7,7 p. 100). Le déclin à la grandeur du pays du niveau d'emploi peut être expliqué en partie par un dollar canadien plus fort, qui réduit les revenus provenant des marchés basés sur le dollar américain et dont les scieries canadiennes sont si dépendantes.

Les emplois dans les panneaux et dans la production de bois d'ingénierie poursuivent leur forte croissance en 2004...

Le nombre d'emploi dans la fabrication du bois de placage, du contreplaqué et des produits de bois d'ingénierie⁵⁸ a augmenté en 2004, une hausse de 1 600 (6,2 p. 100) comparativement aux niveaux de 2003.

3.2 Nombre annuel moyen d'emploi dans le bois de placage, dans le contreplaqué et dans les produits de bois d'ingénierie



Source: Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

L'augmentation la plus importante est survenue au Québec et en Ontario, où le nombre d'emplois moyen a augmenté de près de 800 (10,4 p. 100) et de 600 (9,5 p. 100), respectivement. Le nombre d'emplois en Colombie-Britannique a légèrement diminué (moins de 150 ou 2,4 p. 100), alors que le nombre d'emploi pour les autres régions du Canada était en hausse de près de 400 (6,7 p. 100).

Le nombre croissant d'emplois dans cette industrie constitue la suite d'une tendance à plus long terme dans l'industrie canadienne. Depuis 2001, le nombre moyen d'emplois à l'ensemble du Canada a augmenté de près de 3 000 ou de 11,9 p. 100. L'augmentation s'est produite surtout au Québec et en Ontario, où le nombre d'emplois a affiché une hausse de 1 700 (26,7 p. 100) et de 1 000 (17,9 p. 100), respectivement. Le nombre d'emplois dans les autres régions a peu changé (une hausse de 1,0 p. 100 en C.-B. et de 1,2 p. 100 dans le reste du Canada). Il s'agit d'une tendance à long terme d'augmentation des emplois dans l'industrie. Depuis 1991, le nombre moyen d'emplois à l'échelle du pays a affiché une croissance de 3,7 p. 100 par année. Pendant la même période, la capacité de production des panneaux de structure a augmenté de 7,5% par année.

Le nombre d'emplois en pâtes et papiers poursuit sa descente...

Le nombre d'emploi dans les usines de fabrication de pâtes, de papier, et/ou de carton a chuté de 1 600 (2,9 p. 100) en 2004 comparativement à 2003. La Colombie-Britannique a vécu la plus grande baisse dans le nombre moyen d'emploi, soit une chute de près de 700 (5,8 p. 100), suivie de l'Ontario avec une chute de près de 500 (3,5 p. 100). Le

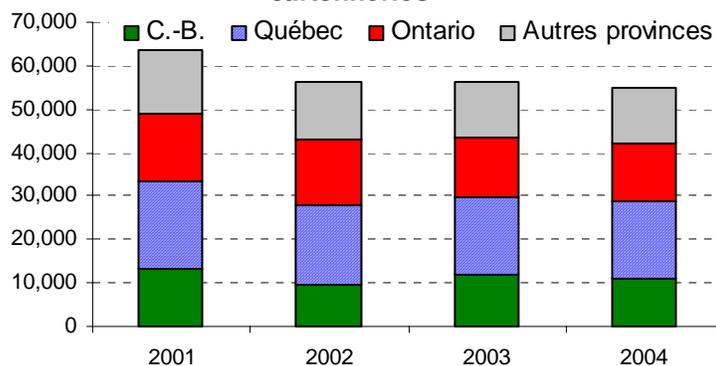
nombre d'emploi au Québec est resté pratiquement inchangé, alors que ceux de toutes les autres provinces ont baissé d'environ 300 (2,4 p. 100).

Depuis 2001, le nombre d'emplois à l'échelle du pays dans l'industrie a chuté de près de 9 000 (13,8 p. 100), avec des baisses réparties de façon assez uniforme dans l'ensemble des régions. Les baisses absolues les plus importantes sont survenues

en Ontario (2 500 ou 15,7 p. 100) et au Québec (2 400 ou 11,8 p. 100), suivies de la Colombie-Britannique (2 000 ou 14,8 p. 100). Le nombre d'emplois dans les autres régions a également affiché une baisse d'environ 2 000 (13,4 p. 100). Alors que cette baisse a été accompagnée d'un mouvement cyclique de diminution pour un grand nombre de produits de papier, l'industrie a affiché une baisse dans les niveaux d'emplois à long terme. Selon l'EERH, le nombre emplois canadiens dans l'industrie a chuté de 35 p. 100 depuis 1991, ce qui équivaut à une baisse annuelle de 3,2 p. 100.

Le déclin des emplois dans ce secteur est en partie attribuable à la fermeture de nombreuses usines de pâte et papier qui compte directement pour une perte de 2300 emplois entre 2003 et 2004. La fermeture de ces usines étant dû à une série de facteurs défavorables incluant un dollar canadien plus fort, des coûts d'énergie et de la fibre plus élevés, et le déclin de la consommation de papier journal en Amérique du Nord (la plus grande catégorie de papier exporté au Canada).

3.3 Nombre annuel moyen d'emploi dans les usines de pâte, de papier ainsi que dans les cartonneries



Source: Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

4. Prix des produits forestiers et rendement financier de l'industrie forestière

4.1. Introduction

Dans cette section, les tendances dans les prix des produits forestiers feront l'objet d'un examen alors que leurs conséquences sur le récent rendement financier de l'industrie forestière canadienne feront l'objet d'une analyse. Les tendances dans les indices des prix pour 1) les produits du bois, 2) les produits des pâtes et papiers, et 3) des produits forestiers en tant qu'ensemble, feront l'objet d'une description reflétant les fluctuations des prix pour chacun des regroupements mentionnés de l'industrie forestière.

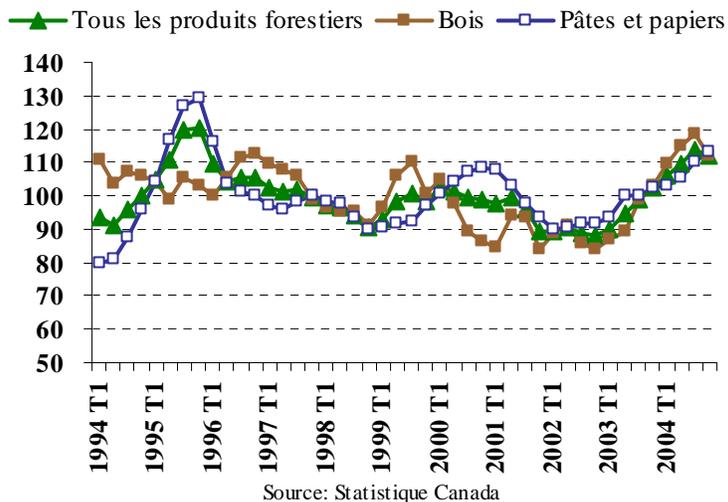
Les indices sont fondés sur les prix aux portes de l'usine des produits forestiers exprimés en dollars canadiens. Par conséquent, les prix couverts font référence à ce que le producteur reçoit plutôt que ce que l'acheteur paie. Toutes les taxes indirectes sont exclues, comme les taxes et les tarifs de vente en raison du fait que cet argent n'entre pas dans les facteurs de production (c.-à-d. le coût de la main d'œuvre, le capital ou le profit). Ceux-ci excluent également tout service de transport effectué par un transporteur à la sortie de l'usine et tout service de distribution effectué par les industries de détail et de commerce de gros.

Tous les indices de prix sont en dollars canadiens. Cependant, la plupart des compagnies canadiennes vendent en dollars américains. Par conséquent, pour comprendre les effets des fluctuations du taux de change sur les revenus reçus par les compagnies canadiennes, tous les indices de prix sont convertis en dollars américains. Plus loin dans la section, l'indice en dollar canadien est comparé au taux de rendement du capital de l'industrie forestière canadienne au cours des cinq dernières années. Ceci est discuté en relation aux perspectives des mouvements des prix et de la rentabilité future de l'industrie.

4.2. Indices des prix des produits forestiers

Les prix dans les marchés américains sont entrés dans une période de récession prolongée en 2000, mais sont remontés en 2003 et en 2004 entraînés par une brusque montée des produits du bois...

Figure 4.1 Indices des prix de l'industrie forestière canadienne
(Moyenne pour 1994 à 2004 = base)
(en \$US)



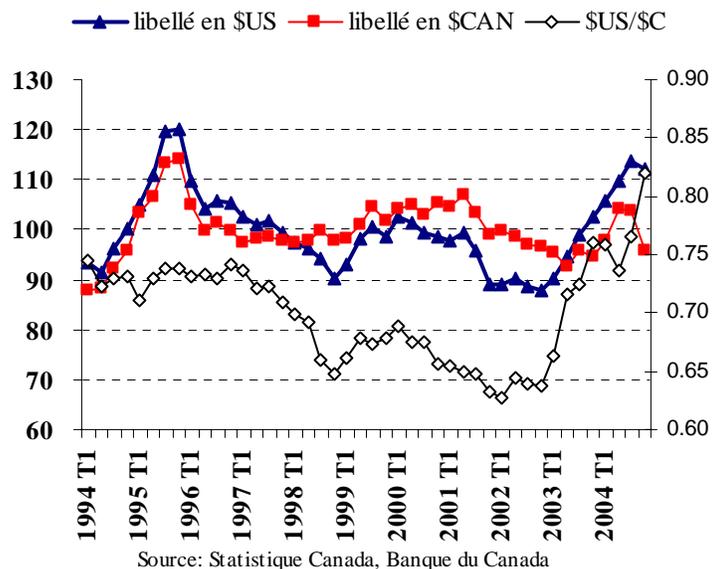
La figure 4.1 montre les indices des prix semestriels pour le bois, les pâtes et papiers, et tous les produits forestiers exprimés en dollars américains. Les indices expriment les prix comparativement aux niveaux moyen des prix observés pendant la période de 1994 à 2004. Au cours de cette période, l'indice général des prix a atteint un sommet dans le quatrième trimestre de 1995 avant de s'engager dans une baisse progressive jusqu'à la fin de 1998. L'indice a augmenté encore une fois en 1999, atteignant un sommet local (au TI de 2000) avant de passer le creux de la vague (pour la période entière) au quatrième trimestre de 2002. Depuis ce temps l'indice des prix a augmenté en flèche, atteignant un niveau record local dans le troisième trimestre de 2004.

La période de 1994 à 2004 a été marquée par deux tendances clés. En premier lieu, de 1994 jusqu'au premier trimestre de 2001, pour la majeure partie (bien que pas exclusivement), les prix des composantes pour les produits de bois et les prix des pâtes et papiers étaient caractérisés par des fluctuations dans des directions opposées, ce qui a de ce fait donner lieu à des effets de compensation. Par exemple, vers la fin de 1999 les prix à la baisse des pâtes et papiers (signalés par une diminution dans l'indice des prix des pâtes et papiers) étaient contrebalancés par les prix à la hausse des prix du bois d'œuvre (signalés par une augmentation dans l'indice des prix des produits du bois). En second lieu, du commencement de la deuxième moitié de 2001 jusqu'au dernier trimestre (le T4 de 2004), cette période a été marquée par une chute synchrone dans les prix des produits forestiers à la fois pour les industries du bois que pour les industries de pâtes et papiers, avec des prix atteignant le creux de la vague tard en 2002. Cependant, l'indice a débuté une remontée en 2003 et a atteint son plus haut niveau depuis la fin de 1995 au troisième trimestre de 2004. Cette reprise a été alimentée par une ruée sur les prix du bois d'œuvre et des panneaux et a été occasionnée par la phase d'expansion du marché de l'habitation en Amérique du Nord ainsi que par une augmentation modeste des prix de pâtes et papiers encouragée par la performance solide et continue de l'économie américaine.

Le dollar canadien à la hausse contrebalance les fluctuations des prix dans les marchés des produits forestiers...

La figure 4.2 montre l'indice des prix des produits forestiers exprimé à la fois en dollars canadiens et américains au même titre que le taux de change. Alors que

Figure 4.2 Indices des prix en \$US et en \$CAN et le taux de change \$US/\$CAN



les prix en dollars américains ont augmenté à maintes reprises du début de 2003 jusqu'au troisième trimestre de 2004, les prix exprimés en dollars canadiens n'ont pas suivi cette tendance. Alors que les marchés des produits forestiers aux É.-U. ont commencé à se réchauffer, le dollar canadien a débuté une hausse de sa valeur, ce qui a eu un effet de compensation. Cependant, des prix du bois exceptionnellement élevés ont réussi à hausser l'indice du dollar canadien au deuxième et au troisième trimestres de 2004, avant que toute autre hausse de la devise et les prix du bois modérés n'aient ramené l'indice d'ici la fin de l'année. La brusque montée des prix du bois a eu pour effet d'augmenter l'indice canadien de 6,3 p. 100 en 2004 comparativement 2003, alors que l'indice a augmenté de 14,2 p. 100 lorsqu'il est exprimé en dollars américains.

4.3. Rendement financier et indices des prix

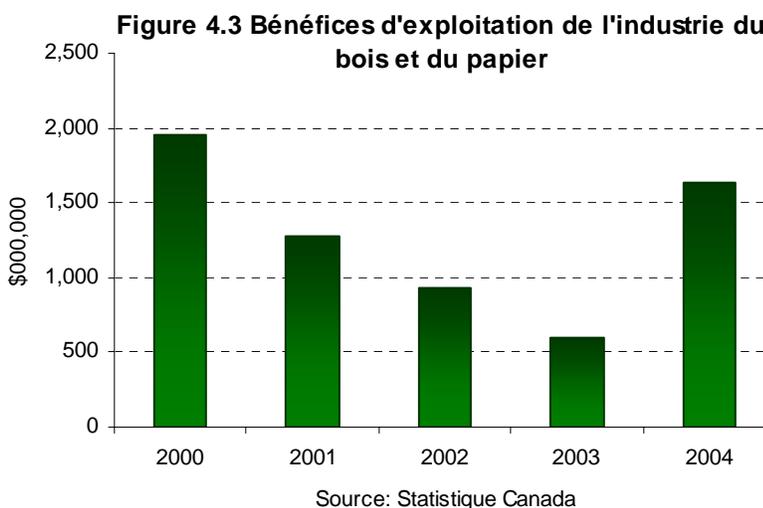
Les prix des produits forestiers régissent les bénéfices d'exploitation et le ratio de rentabilité des capitaux propres...

Après trois baisses consécutives, les bénéfices d'exploitation ont affiché une hausse considérable en 2004.

La hausse dans les profits d'exploitation

a été le résultat à la fois des revenus accrus ainsi que les coûts d'exploitation à la baisse. L'augmentation dans les revenus peut être partiellement attribuée à des prix élevés pour un grand nombre de produits forestiers, ce qui a eu pour effet de contrebalancer largement les fluctuations du taux de change. Du côté des coûts, même si l'acroissement des coûts de la fibre et de l'énergie ont eu un impact sur les dépenses de l'industrie, les fusions et les acquisitions, ainsi que les entreprises disposant de biens moins productifs sont des explications possibles pour les plus faibles dépenses d'exploitation réalisées par l'industrie. Alors que les prix pour les produits du bois doivent baisser en 2005, il est probable que les bénéfices d'exploitations baisseront également. Bien que l'activité des fusions et des acquisitions doit continuer en vue de réduire les coûts dans l'industrie forestière du Canada, ces activités ne semblent pas contrebalancer les retombées que des prix plus bas auront sur les revenus. De ce fait, il est probable qu'on observera en 2005 une baisse des bénéfices d'exploitation.

Le ratio de rentabilité des capitaux propres (RRCP) est un indicateur clé du rendement financier dans le secteur forestier à forte intensité de capital. Le RRCP doit surpasser le taux auquel l'industrie emprunte. Avec ces notions en tête, une référence ciblée courante



pour l'industrie forestière est de 10 p. 100. Les bénéfices d'exploitation élevés réalisés en 2004 ont permis de stimuler le RRCP. Les prix tels qu'ils ont été mentionnés ci-dessus étaient un élément moteur clé dans les bénéfices d'exploitation de 2004.

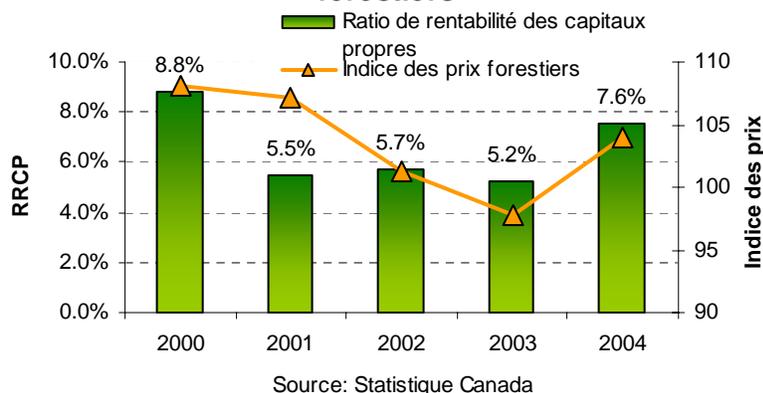
La figure 4.3 montre une correspondance

étroite entre le RRCP et l'indice des prix des produits forestiers (PPF) (exprimé en dollars canadiens) comme on peut s'y attendre en raison des conséquences des prix sur les revenus des entreprises. La hausse de l'indice des produits forestiers était régie par les prix des produits du bois, alors que les prix du papier ont affiché une croissance plus modérée en 2004. Il est important de prendre en note que le PPF ne prend pas en considération le chapitre des coûts de l'industrie. Les figures ci-dessus montrent que le rendement financier de l'industrie entre 2001 et 2003 était faible. Cependant, l'année 2004 a permis de réaliser un virage important régi en grande partie par les prix des produits forestiers.

Les prix des produits forestiers doivent descendre, alors que les prix des pâtes et papiers afficheront une hausse modeste avant de ralentir. Aucun allègement n'est prévu quant à la hausse de la devise ...

Alors que nous progressons dans l'année 2005-2006 les prix pour les produits forestiers ne doivent pas surpasser les niveaux atteints en 2004. Les prix pour les produits du bois doivent baisser en 2005 et en 2006 alors que le marché nord-américain de l'habitation se refroidit quant à ses niveaux records historiques. Les prix pour le papier journal doivent afficher une légère hausse, alors que l'économie américaine demeure forte, augmentant de ce fait la demande pour la publicité. Les augmentations des prix sont projetées pour les papiers graphiques (le papier de pâte maigre non couché et le papier léger couché).⁵⁹ La majeure partie de cette augmentation surviendra en 2005, alors que les gains dans les prix seront modestes en 2006. Une forte demande pour la pâte des produits de papier devrait contrebalancer les répercussions des inventaires élevés et, de ce fait, entraîner des augmentations modérées des prix à court terme. Il est difficile de faire une projection à long terme des prix pour la pâte, en raison du fait qu'il est difficile de prévoir la demande en provenance de la Chine.⁶⁰ Comme cela a été examiné dans les perspectives économiques (Section 1.1), le dollar canadien doit demeurer fort en raison du déficit important actuel des É.-U. et des prix élevés des produits de base.

Figure 4.3 Ratio de rentabilité des capitaux propres et indice des prix des produits forestiers



⁵⁹ RISI Graphic Paper Forecast 2004

⁶⁰ Le Conference Board du Canada, l'industrie canadienne des produits du papier